

RÉFORMÉS

MARS 2019

Édition Joux - Orbe / N°24 / Journal des Eglises réformées romandes

Végétarien, végane:
faut-il repenser notre lien
aux animaux?

8

PORTRAIT

Marie-Laure
Choplin, aumônière
et auteure

19

CULTURE

Zwingli : le biopic

21

SOLIDARITÉ

Les impacts
des entreprises
minières

25

VOTRE CANTON

MARS 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Le cinéma, outil de choix pour défendre les droits humains
- 5 Laïcité genevoise : une problématique suisse ?
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Marie-Laure Choplin, aumônière en hôpital et auteure



10 DOSSIER

ANTISPÉCISME, VÉGANISME... : QUAND NOTRE RAPPORT AU VIVANT EST QUESTIONNÉ

12

Le végétarisme : histoire d'une pensée

15

L'éthique animale dans la Bible, selon Otto Schaefer, biologiste et théologien

16

Que retenir d'Albert Schweitzer et du « respect de la vie ? »

18 ART

Une oie en plein vol de Christine Aymon, symbole du voyage, de l'exil et de la migration pour la chanteuse, auteure et compositrice Fanny Anderegg

19 CULTURE

En salles ce mois-ci, un biopic sur le réformateur Ulrich Zwingli

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Quand les entreprises minières menacent les droits humains au Congo, un sujet au cœur de la campagne de carême de Pain pour le prochain

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Noémie, une femme de pouvoir méconnue, par Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} avril au 28 avril 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

IL N'Y A PAS UNE SEULE MANIÈRE DE RESPECTER LES ANIMAUX



Le 20 mars, c'est le « Meat out day », jour sans viande instauré par les véganes américains depuis 1985. Le véganisme est partout : la chanteuse Beyoncé incite ses fans à suivre ce régime, les classements des villes « véganes-friendly » se multiplient, les produits véganes ont envahi nos rayons.

Mais derrière ce juteux argument de marketing, il y a un concept philosophique et des idées, sur lesquelles nous revenons dans ce numéro. Car oui, nos assiettes donnent à penser ! Pour certains, c'est même devenu un casse-tête. Entre sa santé, l'environnement, le soutien à l'économie locale, ses goûts, ses envies, ses convictions, son mode de vie... faire un choix devient difficile. Et, in fine, ce sont souvent les finances qui décident.

Alors n'y aurait-il rien à faire, faudrait-il continuer comme avant, estimer que tous ces mouvements qui nous questionnent ne sont que des phénomènes de mode ?

Il y a une troisième voie. On peut sortir du camp retranché où le débat actuel nous pousse. Discuter et comprendre d'autres points de vue. Sortir des caricatures, des exclusions. Parler avec ceux qui travaillent aux côtés des bêtes toute leur vie, et en tirent une expertise précieuse. Parler avec ceux qui s'alarment des conséquences de nos modes de production actuels.

La dignité animale, l'empreinte écologique de l'élevage sont entrées dans la sphère publique. Ces questions vont y rester et ne se résoudre ni avec une mesure, ni avec une loi. Dans les deux cas, c'est d'une vaste panoplie de méthodes dont nous aurons besoin. En éthique, comme en politique, parfois le but n'est pas de trouver la solution idéale. Mais la moins mauvaise possible.

► **Camille Andres**, journaliste

« Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie »

Directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) qui se tient à Genève en mars, la petite-fille de pasteurs Isabelle Gattiker revient sur l'enjeu des droits humains aujourd'hui.



Isabelle Gattiker,
Directrice du Festival du film
et forum international sur les
droits humains (FIFDH).

Vous êtes petite-fille de pasteurs. Quelles valeurs en gardez-vous ?

ISABELLE GATTIKER Mes deux grands-parents étaient effectivement pasteurs à Zurich. Ma grand-mère, en particulier, m'a écrit beaucoup de lettres magnifiques, et elle m'a transmis la passion de la lecture et des valeurs humanistes. Des valeurs très enracinées chez mon père, qui est devenu diplomate (...). J'ai vécu en Colombie de 1989 à 1993, alors que la violence connaissait un pic. La misère aussi, avec des enfants qui se droguaient dans la rue... Face à cela, soit on détourne le regard, soit on décide de s'engager, ce que j'ai fait. J'ai voulu témoigner, raconter ce qui se passe dans le monde.

Quelle forme a pris votre engagement ?

J'ai cofondé le FIFDH en 2002 aux côtés de Léo Kaneman, qui dirigeait à l'époque le Festival Tous Ecrans, devenu le GIFF. Ensuite je suis devenue productrice, notamment de *Témoin indésirable* (2008), qui raconte l'histoire d'un journaliste menacé de mort. Elle témoigne des violences en Colombie. Et d'*Impunity* (2010), qui raconte les procès des paramilitaires. Depuis 2014, j'ai repris la direction du FIFDH.

Quelle est la force du cinéma ?

On manque d'institutions qui rassemblent des gens de milieux différents – les Églises ont aussi ce rôle-là, d'ailleurs. Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie, et le film est le meilleur moyen pour la susciter.

Sans compter qu'après une projection il y a un débat, chacun est invité à prendre la parole... Les films ont un vrai pouvoir de changer notre vision des choses et de nous marquer à jamais. Face aux discours sur les droits humains devenus parfois trop figés, le cinéma développe d'autres langages, suscite la surprise, et peut toucher un public jeune. Nous ne présentons pas de courts-métrages car nous pensons que par leur narration, les longs-métrages permettent de se plonger dans la complexité du réel, ils traitent les choses de manière plus profonde.

Vous proposez de nombreux débats. A une époque où s'écouter est parfois difficile, comment modérez-vous ?

Oui c'est difficile aujourd'hui de parler avec des gens qui n'ont pas le même avis, mais nous canalisons l'émotion, valorisons l'écoute et l'échange avec des personnes qui ne sont pas d'accord. Nous adaptons les formes des débats aux sujets.

Quels sont les sujets essentiels que vous mettez en avant ?

Nous proposons des sujets qui nous paraissent essentiels en 2019 : soit des grands thèmes actuels sur lesquels on essaye d'apporter un éclairage différent, soit des thématiques oubliées, qui ne sont pas ou peu traitées dans les médias. La soirée d'ouverture du 8 mars est dédiée aux femmes défenseuses des droits humains. Nous mettons en lumière celles qui risquent leur vie, notamment en Libye et en Irak.

Voyez-vous faiblir la tradition suisse de solidarité, issue notamment du protestantisme ?

Pas vraiment, car les initiatives trop ra-



dicales – contre les droits humains, ou contre le service public avec No Billag – sont balayées. Il faut voir les mouvements de fond et pas les tendances. Il y a en Suisse peu de mouvements réellement ultra-populistes ou extrêmes, comme dans d'autres pays d'Europe. Et les idéaux d'humanisme et de débat restent bien ancrés. Le FIFDH les reflète. En Suisse on n'est pas tous d'accord mais tout le monde peut s'exprimer, c'est une chose qui est souvent oubliée ailleurs dans le monde.

▲ **Camille Andres**

A propos

La 17^e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) a lieu à Genève du **8 au 17 mars 2019**. Il réunit 38 000 spectateurs sur une soixantaine d'événements, projections et débats, organisés en collaboration avec de grandes ONG (Amnesty, MSF...). A noter : le **12 mars**, rencontre avec l'auteure Leïla Slimani, le **13 mars**, débat autour des enjeux éthiques de la génétique, le **15 mars**, rencontre avec l'auteur turc Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature 2006. Informations sur : www.fifdh.org/site/fr/accueil.

Laïcité genevoise : et après ?

Adoptée à la suite du référendum du 10 février dernier, la loi genevoise sur la laïcité régule les relations entre Etat et communautés, ainsi que la liberté religieuse individuelle. Un mélange peu commun.

HISTOIRE En Suisse, pas de trace d'une laïcité « dure ». « Dans la plupart des cantons, la tradition des relations Eglises-Etat suppose une approche plutôt positive envers la religion. Elle n'est pas vue comme quelque chose contre quoi il faudrait lutter, plutôt comme une institution importante pour la société en général, ce qui permet aux cultes d'obtenir des subventions conséquentes », résume le professeur René Pahud de Mortanges, directeur de l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg.

Des évolutions sont aujourd'hui en cours pour améliorer le statut des cultes apparus plus récemment. Dans le canton de Vaud, par exemple, une loi a ouvert la voie à la reconnaissance d'autres communautés religieuses. Depuis son entrée en vigueur en 2015, les premières d'entre elles s'engagent dans le processus. C'est dans ce contexte que s'inscrit la loi sur la laïcité genevoise adoptée en février dernier.

Liberté de croyance

Problème : la loi ne fait pas que réguler les relations Etat-religions. Son article 6 limite les manifestations religieuses publiques, son article 3 interdit aux fonctionnaires et aux élus le port d'un signe religieux. La loi intervient dans un champ qui d'habitude ne relève pas seulement des compétences cantonales : celui de la liberté de conscience et de croyance, principe protégé par l'article 15 de la Constitution fédérale. C'est ce qui a mis

le feu aux poudres lors des débats.

« Avoir mis ces deux matières dans une seule loi est assez particulier », estime René Pahud de Mortanges. « En Suisse, on ne voit nulle part de telles restrictions d'un canton envers ses fonctionnaires. Le Tessin et le canton de Saint-Gall interdisent certes le voile intégral. Sur le plan fédéral il y a eu la votation sur l'interdiction des minarets : il y a des courants qui cherchent à restreindre la visibilité de l'islam dans l'espace public. Mais à Genève cela va plus loin, et concerne toutes les religions. »

Pourtant, en Suisse, les conflits pour motifs religieux restent « restreints », pour Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope. Ils sont plutôt réglés de manière pragmatique. Alors fallait-il une loi d'application si détaillée ? « Je comprends cette approche, car ne pas décider, c'est laisser ces questions à différents acteurs : on l'avait vu dans d'autres pays, comme en France, où des directeurs d'établissements scolaires se trouvaient appelés à régler des questions qui sont en réalité des débats de société », tranche Jean-François Mayer.

Approches multiples

Genève comme Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à utiliser le terme « laïcité » quant à leurs relations avec d'autres communautés religieuses. Un mot qui ne va pas de soi. « Le terme est polysémique, il peut désigner une gestion du religieux dans un cadre sécularisé et marqué par une diversité croissante. Ou une attitude de mise à l'écart du religieux dans la sphère publique. Et on voit pointer dans le débat genevois toutes ces approches », observe le chercheur. La loi reflète évidemment une histoire et un héritage fortement locaux, les rapports de force de différents groupes et acteurs.

Dans les faits, les articles problématiques de la loi pourront toujours être contestés dans un cas d'application concret devant le Tribunal fédéral, voire la Cour européenne des droits de l'homme, mais « un pronostic est difficile », avance prudemment René Pahud de Mortanges. Le juriste rappelle que la jurisprudence au



A Genève, 35% de la population n'adhère à aucune religion, mais près de 400 communautés différentes cohabitent.

niveau fédéral n'a pas encore traité des cas similaires. « Pour restreindre la liberté de religion, il faut un intérêt public qui prime sur l'intérêt privé. Et il faut que cette restriction soit proportionnelle au but visé », pointe-t-il. Genève et ses 400 communautés pourraient donner du fil à retordre aux juristes. Plusieurs recours ont d'ailleurs été déposés auprès de la Cour constitutionnelle de Genève.

Dans tous les cas, les deux chercheurs ne pensent pas que le modèle genevois puisse faire école ailleurs en Suisse, malgré la sécularisation croissante de la société. « Ouvrir le débat sur les signes d'appartenance, politiquement c'est ouvrir une boîte de Pandore », remarque Jean-François Mayer, qui souligne cependant la qualité et le sérieux des échanges qui ont marqué la société genevoise.

► **Camille Andres.**

Quelques chiffres

Le paysage religieux suisse est en profonde recomposition depuis une trentaine d'années. Les personnes sans appartenance religieuse ont triplé depuis l'an 2000, représentant 26% de la population suisse en 2017. Alors que jusque dans les années 1980, près de 90% de la population était catholique ou réformée, les premiers représentent 36% de la population et les seconds 24% (Source : OFS).

Asile: nouvelles incertitudes

ACCÉLÉRATION Les nouvelles procédures d'asile accélérées entrent en vigueur en Suisse le 1er mars. L'Entraide protestante suisse (EPER) a organisé une séance d'information fin janvier à Lausanne pour expliquer les rouages de cette restructuration sur les conditions de vie des requérants et sur le travail des acteurs de l'asile. Les nouvelles règles visent une accélération des procédures. Désormais, les requérants devront déposer leur demande dans l'un des six centres fédéraux dédiés, dans lesquels ils seront hébergés pour une durée maximale de 140 jours, contre 90 actuellement. Ce n'est que lorsque des éclaircissements supplémentaires seront nécessaires que les requérants d'asile seront hébergés par les cantons. L'essentiel de la procédure se déroulera donc en huis clos dans les centres fédéraux, qui regrouperont tous les acteurs concernés. Les requérants d'asile y bénéficieront d'une défense juridique gratuite. Dans les faits, il reviendra au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de mandater et rémunérer un prestataire – assuré par Caritas dans les centres romands et notamment par l'EPER outre-Sarine, pour assurer cette défense. L'EPER s'inquiète du fait que cette rémunération, prévue sous forme de forfait, ne puisse en réalité pas couvrir l'ensemble de la procédure tant les étapes restent nombreuses. Autre interrogation: la prise en charge de cas complexes (40% des situations selon le SEM) qui demandent de plus amples investigations sur le motif de l'asile. Elle constitue un mandat supplémentaire pour le bureau d'aide juridique de l'EPER et pose donc la question des moyens. D'autres questions restent encore ouvertes: les conditions de vie dans les centres sur une période étendue, l'accès aux soins et la place de la société civile dans ces restructurations.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

Pasteur ou grimpeur

FORMATION Pour la troisième fois, l'Eglise réformée a participé en février au forum des métiers de Fribourg avec un stand original: un mur d'escalade en forme de clocher. De quoi attirer les jeunes de 12 à 14 ans, venus à la rencontre de professionnels de tous horizons, pour découvrir 230 métiers, dont ceux de diacre et de pasteur. Sur le stand, l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise (EERF) en profite pour présenter les différentes facettes de ces métiers. (...) «L'objectif ultime est de pouvoir susciter des vocations, mais il s'agit surtout de présenter l'Eglise réformée, dont certains ignorent même l'existence», explique Ludovic Papaux, pasteur de l'EERF. «Il est important que les jeunes puissent voir que derrière l'Eglise, il y a des hommes et des femmes. Nous ne sommes pas des extraterrestres, mais des personnes lambda, avec des convictions», précise Didier Meyer, pasteur de l'EERF. Une fois le mur de grimpe escaladé, les ministres abordent les jeunes pour se présenter. «Je leur demande de me raconter leur expérience sur le mur. Ils disent avoir été encouragés, soutenus, guidés parfois. Je leur réponds qu'ils viennent de faire l'expérience de ce qu'est notre métier. C'est le meilleur moyen de le comprendre», illustre Frédéric Siegenthaler, également pasteur de l'EERF.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

À L'AGENDA

Le 1^{er} mars **Journée mondiale de prière (JMP).** Célébrée chaque année partout dans le monde le premier vendredi du mois de mars, la JMP est toujours préparée par des femmes. Cette année, ce sont les Slovènes qui ont préparé la liturgie, autour d'un texte de l'Evangile de Luc, la parabole du banquet. Elles ouvrent ainsi une réflexion sur l'hospitalité et le partage. 10% des collectes reversées cofinanceront des projets en Slovénie, notamment dans le domaine du soutien professionnel pour les femmes et des droits humains. Infos: www.wgt.ch et dans votre cahier régional.

Le 5 mars **Conférence.** *Frères et sœurs sans rivalité.* S'adresse à tout adulte qui vit ou travaille avec des enfants. A 20h au Centre de Sornetan (BE). Infos: www.centredesornetan.ch.

Les 7 et 8 mars **Colloque à l'Unil.** *La fracture religieuse au XIX^e siècle dans les*

cantons protestants de Suisse romande. Causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux. Université de Lausanne, bâtiment l'Amphipôle, salle 318, entrée libre. Infos: www.unil.ch.

Du 6 mars au 8 avril **Jeûne.** Près d'une cinquantaine de groupes de jeûneurs se retrouvent en Suisse romande avec Pain pour le prochain et Action de Carême pour des temps communs de prière, d'échange et de partage. Infos: <https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune>.

Dès le 7 mars **Ateliers de transition écologique.** Cinq ateliers pour incarner une nouvelle source d'engagement: le méditant-militant. Centre Sainte-Ursule, Fribourg, **les jeudis 7 mars, 11 avril, 2 mai et 6 juin 2019, de 18h à 21h.** Infos: <https://painpourleprochain.ch>.

Le 9 mars **Retraite de carême.** Avec Ruta et Kaspars Poikans, iconographes à l'abbaye des Dombes, **dès 13h30**, au Centre paroissial de Romainmôtier à côté de l'abbatiale. Infos: <http://vaulionromainmotier.eerv.ch/retraite-de-careme>.

Le 20 mars **Conférence.** *A l'heure du mariage pour tous...* Organisé par l'association Arc-en-ciel. Avec Michel Anquetil, théologien protestant et Joël Pralong, supérieur du séminaire diocésain de Sion. **19h**, place Numa-Droz 3, Neuchâtel.

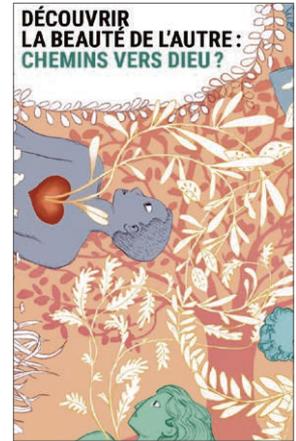
Le 26 mars **Echanges.** Rencontres œcuméniques de carême, **18h30**, Fondation Martin Bodmer, Cologny, (GE) entrée 10 fr. *Les pièces maîtresses de la Fondation Bodmer:* visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetiere.

Ouverture à l'orthodoxie

THÉOLOGIE Comment la beauté de l'autre peut-elle nous aider à cheminer vers Dieu? C'est le thème qui occupera l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) pour sa nouvelle formation à l'automne 2019, et pour laquelle les inscriptions sont déjà ouvertes. Créé dans la foulée de Vatican II, l'AOT offre depuis 46 ans une formation théologique de base qui fait dialoguer des enseignants catholiques et protestants. Depuis deux ans elle s'est également ouverte à l'orthodoxie, avec l'arrivée de deux enseignants bénévoles. Ils apportent une nouvelle dimension à l'enseignement. « On prend conscience de toute l'histoire de

l'Eglise de l'Orient. Leur regard permet de relire notre propre histoire! La dimension des Pères de l'Eglise est également plus présente. Leur théologie place un accent particulier sur la christologie. Et leur approche de la foi, de la spiritualité est différente, ils travaillent la même chose que nous... mais peut-être avec une touche plus mystique », explique Georgette Gribi, l'une des co-directrices de l'AOT. Infos: www.aotge.ch ou 022 807 27 37. **▲ C.A.**

Et aussi Formation: La nouvelle édition du Catalogue œcuménique des offres de formation de février à août 2019 est en ligne. Infos: www.eglise-catholique-ge.ch.



COURRIER DES LECTEURS

Emmenez-nous dans l'éternité

Bravo et merci pour le dossier consacré à Karl Barth, si judicieux, si bien présenté, enfin et en deux mots: si protestant réformé! Cette louange est l'occasion d'une supplique: on en veut plus, des dossiers comme ça! Faites-nous encore rêver en nous parlant de ces hommes de tête, de ces femmes d'esprit qui ont nourri et souvent subverti la théologie, l'Eglise, l'expression de la foi et qui ont encore tant à nous dire. (...) Laissez tomber l'actualité; emmenez-nous dans l'éternité. Vous aurez des lectrices et des lecteurs aux anges. **▲ Emmanuel Rolland, Genève**

Précisions

Quelques précisions sur votre dossier dédié à Karl Barth: le nom de son assistante est Charlotte von Kirschbaum et non pas Kirschenbaum. Elle ne cohabitera pas avec lui jusqu'à la fin de sa vie puisqu'elle sera internée deux ans avant sa mort, atteinte d'une forme de démence. Quand Barth l'engagea, le théologien parlait du principe qu'elle était indispensable à son travail. On peut se poser la question: que serait devenue la Dogmatique sans son apport? Il est avéré qu'au fil des années, elle était devenue une théologienne reconnue que l'on invitait régulièrement pour donner des conférences.

▲ Théo Buss, La Chaux-de-Fonds

Très réussi!

Je viens de découvrir votre série *Les grandes questions d'Amandine* ainsi que celle qui concerne les grandes voix théologiques de la Réforme (ndlr: *Antiséche*) et je trouve cela très réussi. Très attentive (...) à la communication et à la transmission de thèmes souvent complexes, je mesure l'effort fourni, j'apprécie beaucoup ce nouveau mode de communication, vivant, coloré pour partie, et point trop long!

Ndlr: *Les grandes questions d'Amandine* et *Antiséche* sont visibles sur www.reformes.ch

▲ Michèle Bolli-Voélin, Lausanne

Chant orthodoxe (1980-2018)

Honneur aux compositrices

Chœur Yaroslavl

Dir. Y. Greppin



6.03 20h Temple d'Yverdon

9.03 20h Temple de Coppet

10.03 17h Eglise Ste-Thérèse Genève

Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

La paroisse réformée de Saint-Imier met au concours un poste de pasteur-e à 70% à 90%

Profil recherché et conditions de travail disponibles sur le site www.emploi-eglise.ch.

Postulations: Le dossier complet de candidature est à envoyer par email à paroisse.st-imier@hispeed.ch.

Renseignements: auprès du pasteur Matteo Silvestrini pour le syndicat, +41 79 289 95 06 ou de Mme Françoise Zwahlen Gerber, présidente du Conseil paroissial, +41 32 941 56 13.

Marie-Laure Choplin

Dire son Dieu inconnu

Entre famille et aumônerie d'hôpital, entre ateliers de création et médiations, elle écrit. Pour elle seule... à une exception près :

Un cœur sans rempart, chez Labor et Fides.

Qui est cette écrivaine si rare et discrète ?

Qu'est-ce qui l'anime ?

ÉBLOUISSEMENTS Son livre envoûte et stimule. Et dire qu'il ne serait pas paru si, hospitalisée pour la énième fois, elle, l'aumônier hospitalier, n'avait compris à la mine des médecins que la mort rôdait. « Que regretterais-je de n'avoir pas fait ? » se demanda-t-elle.

De retour chez elle, Marie-Laure Choplin expédia son dernier manuscrit, des chroniques radiophoniques, à l'éditeur de *L'autre Dieu* : un titre de Marion Muller-Colard qu'elle apprécie particulièrement parmi les « pépites de la Petite bibliothèque spirituelle de Labor et Fides ». Le courriel enthousiaste de l'éditeur lui parvint à l'hôpital, au lendemain d'une nouvelle urgence ; quelques minutes avant la visite de trois médecins au visage sombre, bien incapables de concilier son sourire extatique et le résultat du dernier scanner...

Heureusement rétablie, Marie-Laure Choplin rit de ce souvenir, dans la pièce sous les combles où elle médite trente minutes chaque matin devant une icône de l'hospitalité d'Abraham. Et ne dit rien de ses autres manuscrits empilés non loin, sinon qu'ils sont nombreux puisqu'elle écrit « depuis toujours - pour

vivre et pour entendre ». Elle noircissait des cahiers avant même que son frère Antoine, son aîné de sept ans avec qui, adolescente, elle échangeait déjà des textes, ne publie le premier roman qui allait faire de lui un écrivain admiré des « happy few ».

Du livre-objet à l'aumônerie

Une sœur vouée aux arts plastiques, un jumeau philosophe : la fratrie Choplin est créatrice, élevée à Versailles par une mère éducatrice spécialisée et un père ingénieur en aéronautique, passionné de beaux-arts, et attendant de ses enfants qu'ils excellent.

« Ecrire, rendre sensible, transmettre, accompagner », écrit-elle sur un réseau social. Avant d'en arriver là, Marie-Laure Choplin traça un chemin sinueux. Latin-grec pour le plaisir, un diplôme de technicienne en édition pour gagner sa vie. Mais l'essentiel, pendant longtemps, fut la danse et le mime, dont elle renonça de justesse à faire sa profession.

Partie avec son compagnon pour une année chez son frère Antoine en Isère, « histoire de connaître autre chose que Paris », elle s'y enracina. A la faillite de son employeur, elle vécut de graphisme, et pour s'épanouir créa les éditions Feuillages. Des livres-objets : textes, peintures, collages, photos retravaillées, impression, reliure, tout était de sa main.

Elle est très vite sollicitée pour des médiations, interventions scolaires, ateliers de création et d'écriture, expositions. A cette catholique convaincue mais comme étrangère à son Eglise, car mal à l'aise dans la pensée cloisonnée, un prêtre propose un jour de devenir aumônier hospitalier. Il faut dire que, tôt

impliquée dans le bénévolat, elle est familière de l'écoute active, et s'est beaucoup formée à la médiation culturelle et autres disciplines voisines.

De plain-pied dans son Eglise

Stage, apprentissage, études en cours d'emploi, l'aumônier en formation garde pour la fin la théologie. Et là, révélation : elle qui « n'a jamais été sans la foi » se sent enfin légitime au sein de la communauté. Car un professeur de dogmatique défend une pensée et parle un langage qu'elle reconnaît pour siens. Critique, lucide, ouvert – son premier cours débute par la guerre d'Algérie, sujet sensible abordé sans faux-fuyants. D'autres enseignants renforceront cette position qui donne à Marie-Laure Choplin le sentiment d'appartenance qui longtemps lui manqua douloureusement.

On interroge sur sa foi celle qui écrit « Prier, c'est renoncer à traquer la lumière et dans la nuit qui dure nous laisser respirer par le Souffle ».

Plutôt que de foi, elle parle de « vie de Dieu », qu'elle vit parfois « comme si c'était absolument nouveau », et pas comme si elle « empilait de l'expérience, en gagnant enfin en maturité ». Evoque « des éblouissements soudains, comme si je n'en savais rien auparavant.

Depuis toute petite, c'est le plus intense de la vie, comme le dit Christian Bobin, l'endroit le plus palpitant ».

Ses auteurs favoris, Simone Weil, Dostoïevski, Bernanos, Tarkovski, le lui « ont toujours dit : le cœur du cœur est là. Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi ni par quelle porte il va frapper. Du coup il y a un grand 'je ne sais pas' dans le centre de ma vie. A la fois je ne sais pas, et c'est le lieu où être ». ■ Jacques Poget

« Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi »



Bio express

1970 Naissance à Versailles.

1989 Diplôme de Lettres classiques à la Sorbonne. Etudie le mime chez Etienne Decroux et la danse.

1993 Part au Touvet (Isère) chez son frère.

1998 Formation d'aumônier d'hôpital à Grenoble.

2000 Retrouve Thierry, amour d'adolescence. Mariage.

2001 Naissance de Louise, suivie en 2004 de Johanne.

2012 Licence en théologie à l'Université de Lyon.

2013 Réalisatrice radio à RCF Isère, émission Muremures.

2016 Responsable de l'aumônerie du CHU de Grenoble.

Un Dieu inconnu chante à la fenêtre

« Pour moi aujourd'hui, la vie spirituelle, c'est ne pas connaître Dieu, c'est-à-dire ne pas savoir par avance par quel bout il va me rencontrer. De me laisser surprendre. Il 'chante à la fenêtre' tandis que nous, agenouillés, le cherchons dans la minuscule chambre intérieure où nous le confinons parce que nous croyons que c'est sa place. Mon travail spirituel, c'est de venir en laissant de côté tout ce que je crois de lui. Le Dieu inconnu, c'est celui que je viens rencontrer pour que lui me dise qui il est – ou qu'il se taise, ou qu'il me dise dans le silence. Je ne dis rien de ce que je ne sais pas, rien de tout ce que l'on dit toujours de Dieu, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas, et qui n'a aucun rapport avec mon expérience. Ça paraît très prétentieux mais c'est ce que j'ai essayé de faire avec *Un cœur sans rempart*. »



Lexique

Végétarisme

Régime alimentaire qui exclut les chairs animales mais peut conserver des produits d'origine animale comme le lait et les œufs. Certains végétariens acceptent de manger du poisson. D'autres se nourrissent exclusivement de produits d'origine végétale (végétaliens).

Véganisme

Mode de vie développé à partir des années 1950, qui consiste à exclure autant que possible tout produit issu des animaux ou de leur exploitation. Cela comprend non seulement le régime végétalien, mais s'applique aussi à d'autres domaines : refus des cosmétiques testés sur les animaux, des cuirs, peaux, laines...

Flexitarisme

Néologisme né en 2018 des mots « flexible » et « végétarien ». Régime alimentaire qui suppose de limiter sa consommation de viande, sans être exclusivement végétarien.

Antispécisme

Courant éthique né dans les années 1970 qui critique le fait de placer l'espèce humaine avant toutes les autres ; selon cette pensée, le fait d'appartenir à l'espèce animale ne devrait pas être un critère pour être moins bien considéré qu'un humain sur le plan moral.



DIS-MOI CE QUE TU MANGES, JE TE DIRAI QUI TU ES

DOSSIER Autour de la table du repas, on fait bien plus que de se nourrir. Ce qui est en jeu, ce sont nos habitudes, nos liens, notre identité. Notre civilisation judéo-chrétienne s'est construite avec la consommation de viande. Une tradition aujourd'hui remise en question par nombre de mouvements végétariens ou véganes. Qui interpellent les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. **Exploration.** ▶ Responsable du dossier: Camille Andres



© istock Foxys_forest manufacture



© istock los-angela

Le refus de manger des animaux : bien plus qu'une mode

Le véganisme a le vent en poupe. Si depuis dix ans ses idées ont gagné notre quotidien, elles datent parfois de plusieurs siècles. Et réactivent une lecture de la Bible qui ôte à l'homme sa toute-puissance.

PHÉNOMÈNE Les véganes ont gagné. Non qu'ils soient aujourd'hui majoritaires autour de la table. Mais qui aujourd'hui n'a jamais eu, à un seul instant, à se justifier de manger de la viande ? Même en une phrase, même pour rire, même pour protester : « Pas de viande ? Mais ils ne savent pas ce qu'ils ratent ! »

Nous sommes aujourd'hui contraints de choisir un camp. Ou même, c'est plus souvent le cas, de construire un petit manifeste personnel sur « notre » façon de consommer des animaux. « Je n'en prends qu'au restaurant. Je diminue. Je choisis uniquement les producteurs bio/locaux/suisses... » Nos contorsions intellectuelles témoignent à elles seules, selon Irène Courtin, doctorante à l'Université de Genève, du succès des associations de défense des animaux (voir encadré).

Beaucoup de chemin reste encore

à faire. Pour comprendre les nuances au sein de ces mouvements (voir lexique, page 10), au lieu de les caricaturer. Mais aussi, pour leurs adeptes, pour éviter de tomber dans le fondamentalisme (voir encadré « zoom sur l'antispécisme »).

Meilleures connaissances

Les raisons du succès des défenseurs actuels de la cause animale, qu'ils soient végétariens ou véganes, sont multiples. On peut citer pêle-mêle le développement des connaissances sur la nutrition. Ou l'amélioration de nos connaissances scientifiques sur les animaux qui rendent toujours plus ténue la frontière qui nous sépare d'eux. Ou encore les rapports de plusieurs grands organismes internationaux (FAO et GIEC) dans les années 2000 qui ont établi un lien non discutable entre élevage intensif et production de gaz à effet de serre. Sans compter toutes les études qui démontrent les impacts négatifs d'une viande gavée d'antibiotiques pour notre santé. Et l'individualisation croissante de nos comportements alimentaires.

On peut remarquer aus-

5%

Le nombre d'adultes à avoir opté pour un régime végétarien ou végétalien en Suisse selon l'enquête menuCH*. Les femmes (6,5%) sont plus nombreuses que les hommes (2,5%) à avoir fait ce choix.

si que le marketing a joué à plein, contribuant à faire du véganisme, en particulier, une tendance. Ou, plus subtilement, que nos modes de vie urbains ont remplacé la vie agricole, nous éloignant toujours plus des conditions de production de notre nourriture... favorisant ainsi une incompréhension croissante entre éleveurs et consommateurs.

Un tournant décisif

Parmi tous ces phénomènes, la mécanisation de la production alimentaire est peut-être le plus crucial. L'essor le plus important des mouvements véganes date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une époque où l'élevage industriel, peu répandu jusqu'alors, se démocratise, tout comme les tests pharmaceutiques sur les animaux. Ce n'est pas un hasard si la Vegan Society, organisation emblématique du mouvement, naît en Grande-Bretagne en 1944. Aujourd'hui, les « mégafermes » de volailles, de porcs et de bovins repré-

111g/jour par personne

La consommation de viande / jour / personne en Suisse selon l'enquête menuCH*. Soit 300 % de plus que la quantité recommandée par la Société suisse de nutrition, à savoir 35 g. Elle est de 119 g / jour en Suisse romande.

sentent la source majeure de production de viande pour les seuls Etats-Unis.

Toutes les règles alimentaires élaborées par des cultures et des religions diverses jusque-là, dans le but d'encadrer et limiter la consommation alimentaire, se sont finalement effondrées. « L'éthique du 'manger responsable' n'est pas devenue obsolète au fil du temps, elle est morte brusquement. En fait, elle a été tuée » par l'agro-industrie, affirme Jonathan Safran Foer (voir encadré Ressources).

Des sources multiples

Une étude récente affirme que 5% de la population suisse a choisi de se passer de viande, que ce choix soit issu d'une éthique animale ou de la défense de l'environnement. S'il est difficile de parler de croissance, on peut parler de tendance. Notamment pour ce qui est du flexitarisme.

Cependant, le refus de manger de la viande ne date pas d'aujourd'hui. Des siècles avant le végétarisme, il y a eu le végétarisme. En Inde, ou dans les religions asiatiques, il trouve ses origines dans des préceptes religieux (jaïnisme ou bouddhisme). En Occident, il est d'abord phi-

losophique. Les premiers penseurs à questionner la consommation de la chair animale sont grecs ou romains et s'appellent Pythagore, Platon, Empédocle, Porphyre ou Plutarque...

Leur motivation est le refus de la cruauté : l'animal étant un être sensible, il n'y a pas de raison de le faire souffrir pour le consommer. Cette position très marginale trouve un nouvel écho au XVIII^e siècle, chez des penseurs comme Rousseau ou le Britannique Jérémie Bentham. C'est sa pensée qui nourrira celle de l'Américain Peter Singer, « pape » de l'antispécisme dont l'ouvrage phare est publié dans les années 1970 (voir encadré p. 15).

Jésus et la chair

Curieusement, dans cette tradition, on ne trouve que peu de penseurs chrétiens.

Et pour cause : le christianisme, dans son histoire, n'a jamais été végétarien. C'est d'ailleurs la seule religion qui ne prône aucun interdit alimentaire. Le théologien protestant Renan Larue, dans son

ouvrage dédié à l'histoire de la pensée végétarienne (voir encadré Ressources), explique que le christianisme est le courant religieux qui a le moins épargné les ani-

maux. Larue fait de Jésus, qui dans les Evangiles n'a pas hésité à sacrifier des porcs et à faire pêcher des poissons, celui qui aurait encouragé la consommation de viande!

Pour autant, le refus de la chair animale n'est pas totalement absent du catholicisme, puis du protestantisme. On peut remar-

quer que le repas chrétien symbolique par excellence – pain et vin – est dépourvu de viande. Et durant des siècles, ces religions sont marquées par des jours et des périodes de jeûne, comme le carême. Le christianisme oriental, notamment les Coptes, garde cette tradition. Mais ce refus de la viande est d'abord une démarche spirituelle. « Le christianisme rejette le végétarisme moral (s'abstenir absolument de viande est un signe d'hérésie), mais, presque dans le même temps, il prône un végétarisme ascétique, non pas par respect

« Le christianisme ne prône aucun interdit alimentaire »

Savoir se faire entendre

Pour Irène Courtin, assistante doctorante au sein du Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société (Université de Genève), les mouvements antispécistes ont gagné une place nouvelle dans le débat public.

Peut-on parler d'une augmentation des véganes et antispécistes?



IRÈNE COURTIN

C'est une question polarisante (...) Dans les faits, il y a une augmentation des militants antispécistes.

A titre d'exemple, l'association la plus importante se réclamant de ce mouvement, L214 en France, regroupait quelques centaines de membres en 2008, aujourd'hui ils disposent d'une cinquantaine de salariés (...)

Pourquoi cette radicalisation? Pensons par exemple aux dégradations des boucheries.

Il y a toujours eu de la radicalité dans la frange antispéciste. (...) Les antispécistes critiquent ce qu'ils considèrent comme une récupération capitaliste et consumériste de leur cause. Ils ont donc développé des réponses propres à refléter leur sentiment d'urgence pour la cause animale. Mais attention, les blocages d'abattoirs ou caillassages de boucheries n'ont jamais été revendiqués par ces associations jusque-là. Il semblerait que ce soit le fait d'activistes marginaux.

Peut-on parler de succès?

Les fondateurs de L214 voulaient construire un discours grand public, rendre leur cause légitime. Ils ont élaboré des campagnes ciblées, effectué des compromis avec leurs convictions pour toucher un maximum de gens, utilisé les réseaux sociaux. Le travail de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) les a beaucoup aidés. En 2006, la FAO a établi le lien entre production de viande et réchauffement climatique. Depuis 2007/2008, ce lien est présent dans les médias et les débats publics. (...) On peut parler de succès car nous sommes tous obligés de nous positionner. ▀ C.A.

14,5%

C'est le pourcentage de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine causées par l'élevage, au niveau mondial. Parmi elles, 45 % sont causées par la production et le transport des aliments pour nourrir les bêtes. Entre 2005 et 2050, la consommation de viande devrait augmenter de 73 %. Source : FAO.

des animaux, mais par désir de mortification», décrypte le théologien lausannois Olivier Bauer.

Les grands penseurs chrétiens qui questionnent le fait de manger de la viande n'ont pas fait durablement école, sur cette question. Le premier élan vient de saint François d'Assise (1182-1226), qui « humanise l'animal » pour en faire l'égal de l'homme, à savoir une créature de Dieu. Vient ensuite Albert Schweitzer (voir page 16) dont la pensée centrée sur l'idée de « respect de la vie » a été très médiatisée de son vivant. Elle nourrira Théodore Monod (1902-2000), explorateur et théo-

logien, écologiste, pacifiste, militant contre l'expérimentation animale, la chasse, la corrida. « C'est le premier pour qui l'idéal chrétien, c'est d'être végétarien », résume Olivier Bauer.

Lutte contre la souffrance

Si le christianisme n'a pas débouché sur un interdit de principe de consommer de la viande, la lutte contre la souffrance animale a réuni dès l'origine beaucoup de chrétiens dans ses rangs.

En Allemagne et en Suisse, les premières sociétés de défense des animaux (SPA) ont été lancées par des pasteurs (p. ex. Adam-Friedrich Molz à Berne au XIX^e siècle). « Ces pasteurs, généralement de tendance piétiste, se sont inspirés de l'éthique animale de l'Ancien Testament », souligne Otto Schaefer, biologiste et théologien (voir page 15).

On retrouve aussi des chrétiens parmi les premiers végétariens. Renan Larue montre que la Vegetarian Society, fondée en 1847 au Royaume-Uni (où le terme végétarien est d'ailleurs né), réunit des réformateurs proches du socialisme utopiste et

des chrétiens en marge de l'Eglise anglicane. Leur point commun ? Le rêve d'un monde sans égoïsme ni cupidité. Le végétarisme est alors – déjà – plus politique que religieux.

Au milieu du XX^e siècle, l'exégèse protestante en particulier met l'accent sur le fait que l'humain est une « co-créature » concept développé par le théologien zurichois Fritz Blanke en 1950. Depuis, l'éthique animale dans la Bible connaît une nouvelle lecture et un nouvel essor (voir l'interview d'Otto Schaefer ci-contre). De même, les pratiques telles que le jeûne sont réinvesties, avec un idéal écologique de sobriété. Mais aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens, aucun consensus clair ne se dégage sur ce que serait un « manger responsable ». **▲ Camille Andrés**

* menuCH : Commandée par la Confédération et menée par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, cette enquête porte sur 2000 citoyens suisses âgés de 18 à 75 ans, interrogés sur leurs habitudes alimentaires et leur activité physique entre janvier 2014 et février 2015. Source : Campus (Unige).

Ressources

Conférence

« Pour une juste cohabitation avec les animaux », par la philosophe Corine Pelluchon le **5 mars, à 19h**, Casino de Montbenon, Lausanne.

En ligne

A découvrir prochainement sur cette thématique : l'épisode 4 des Grandes questions d'Amandine, avec Jean-François Mayer, historien des religions, et Andonia Dimitrijevic-Borel, directrice de la maison d'édition l'Âge d'Homme, qui propose toute une gamme d'ouvrages sur la question. Sur www.reformes.ch.

A lire

Le végétarisme et ses ennemis, 25 siècles de débat, Renan Larue.

La libération animale, Peter Singer.

Faut-il manger les animaux? Jonathan Safran Foer.

La condition animale, Vincent Monnet et Anton Vos, *Campus*, n. 135 (magazine scientifique de l'Université de Genève, disponible en ligne).



Des activistes antispécistes manifestent à Genève lors de la quatrième Journée mondiale pour la fin du spécisme, le 25 août 2018.

« La Bible prône le respect de l'animal »

Pour Otto Schaefer, la Bible recèle une éthique animale très concrète. Un point de vue à contre-courant de l'idée d'un christianisme consommateur de viande sans scrupule.



Otto Schaefer

Biologiste et théologien, membre du comité de l'association *oeku* Eglise et environnement.

Pourquoi l'homme devient-il carnivore, dans la Bible ?

OTTO SCHAEFER Dans le récit de la Création (Genèse 1), l'humain est végétarien. Il devient carnivore après le Déluge (Genèse 9). La consommation de la viande paraît une concession de la part de Dieu. Pourquoi à ce moment-là ? Dans les chapitres qui précèdent, la violence surgit dans l'Histoire humaine. L'homme comprend qu'on ne peut pas faire sans, mais qu'il peut la domestiquer, l'intégrer. Par analogie, il en va de même avec le fait de se nourrir d'autres êtres vivants. La Bible prend acte de ce réalisme, et l'entoure d'une série de préceptes moraux qui soulignent la protection et le respect à avoir envers les animaux.

Que disent les textes de la collaboration homme-animal ?

Le Deutéronome dit « Tu ne muselleras pas le bœuf quand il foule le grain » (25,4). Ce qui signifie qu'il a droit à sa part du produit transformé. Un autre verset indique « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (Deutéronome 22,10), manière de protéger l'animal de trait le plus faible. Il y a une éthique animale très concrète dans la Bible. Les auteurs bibliques prônent le respect de

l'animal pour lui-même. C'est remarquable. A l'époque, on est plutôt dans un contexte de faim et de famine, et non de surabondance.

Comment est vécue la souffrance animale ?

Dans les sociétés traditionnelles, il y a une proximité plus grande avec l'animal. Et la conscience douloureuse de la nécessité de le tuer. Est-ce qu'on a alors le souci de ne pas les faire souffrir ? Oui, parce que l'abattage rituel juif, très controversé aujourd'hui, a certainement aussi pour motif au départ de ne pas faire souffrir l'animal. Dans le contexte de l'époque, qui ne connaît pas nos outils modernes, saigner l'animal est une manière peu violente de le tuer.

La violence envers les animaux est-elle une volonté de Dieu ?

Dans l'Ancien Testament, il y a déjà une perspective prophétique de réconciliation de tous les vivants, comme le souligne l'image du lion et de l'agneau paissant ensemble (Esaïe 11). D'autres textes vont dans le même sens.

Ceux qui essaient de vivre le véganisme s'inspirent, consciemment ou non, de telles prophéties : le monde présent, avec sa part de violence, n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une promesse et une espérance qui nous portent plus loin. C'est la réconciliation universelle qui est visée, dans le monde humain et bien au-delà, avec les autres créatures.

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

Un contrat avec les bêtes ?

L'antispécisme est souvent mal compris. Explications de Gérard Hess, Maître d'enseignement et de recherche (MER) en éthique et philosophie de l'environnement à l'Unil (Université de Lausanne).

PHILOSOPHIE L'antispécisme naît dans les années 1970 avec Peter Singer. Il considère, en bref, qu'humains et animaux sont égaux moralement, parce que ce sont des êtres sensibles. De son point de vue, c'est moins la mise à mort que les souffrances infligées aux bêtes qui posent problème.

« (...) Avec le développement de l'agriculture intensive et de l'élevage industriel, Peter Singer considère inimaginable d'envisager une production alimentaire respectueuse de l'animal », explique Gérard Hess. « Il reconnaît la souffrance animale comme critère moral déterminant. Il ne prône pas l'adoption d'un régime végétarien par principe, mais seulement en raison des conditions actuelles d'élevage. Il ne refuse pas non plus, par principe, le fait de tuer les animaux. Il réfléchit à la souffrance et met en cause un régime économique où la rentabilité est le critère dominant. Ce qui est incompatible avec le respect de l'animal. »

L'éthicien et philosophe de l'environnement note l'impasse de mouvements militants extrêmes. « Certains courants prônant la libération des animaux d'élevage nient toute une culture de domestication. Si, aujourd'hui, on livrait les animaux d'élevage à eux-mêmes, ils seraient incapables de survivre et mourraient », rappelle Gérard Hess. « Il ne faut pas oublier l'histoire : les animaux ont besoin de nous, et nous avons besoin d'eux. » Des philosophes contemporains comme les Français Catherine et Raphaël Larrère essayent de comprendre cette dépendance. « Il s'agit de penser la relation particulière que nous avons développée avec les animaux. Une façon de le faire est d'envisager cette relation sous la forme d'un contrat moral entre eux et nous : les animaux nous offrent quelque chose en échange de nos soins », pointe Gérard Hess. « Toutefois, une telle conception dissimule le caractère asymétrique de cette relation. » ► **C.A.**

Questionner toute atteinte à la vie

Albert Schweitzer, théologien protestant alsacien, figure marquante du XX^e siècle, a développé le concept de « respect de la vie ». Retour sur sa pensée.



Matthieu Arnold

Professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Strasbourg.

Comment comprendre le concept de « respect de la vie » ?

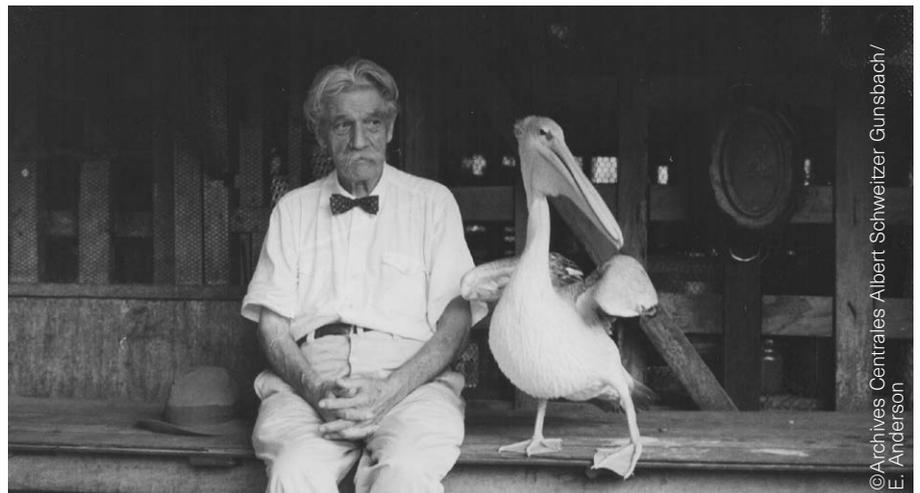
MATTHIEU ARNOLD C'est durant la Première Guerre mondiale qu'Albert Schweitzer développe son éthique du respect de la vie. Dans *La civilisation et l'éthique*, il repense les relations entre êtres humains et animaux. A l'époque, la théologie libérale soutient l'idée selon laquelle les progrès industriels accompagnent les progrès de la civilisation, y compris moraux. La Première Guerre mondiale constitue un tournant : on réalise que le progrès technologique n'est pas le progrès moral, une illusion que Schweitzer n'a jamais eue.

Il explique que toutes les vies sont solidaires : « Je suis vie qui veut vivre au milieu d'autres vies qui veulent vivre. » En substance, cela signifie que si vous exploitez la création, les torts que vous commettez auront des conséquences. Selon lui, l'humain n'est pas au-dessus de la Création mais en fait partie, une conception très moderne.

Sa pensée, qui place toute vie sur le même plan, est-elle encore valable aujourd'hui ?

On a pu reprocher à Albert Schweitzer de ne pas établir d'emblée de hiérarchie entre hommes et animaux. Il n'en voulait pas sur le plan théorique. Il estimait qu'elle dispensait d'entreprendre une véritable réflexion, et donc de se comporter de manière responsable.

Il était aussi lucide sur les discours de son temps, qui associaient encore



L'être humain fait partie de la création : c'est le grand apport d'Albert Schweitzer, penseur inclassable. Ici avec Parsifal, « son » pélican.

© Archives Centrales Albert Schweitzer Günsbach / E. Anderson

les personnes noires à l'animalité. Pour Schweitzer, le risque d'une hiérarchie était de la retrouver appliquée aux êtres humains. La Seconde Guerre mondiale lui a donné raison... Toutefois, dans la pratique, il savait qu'il fallait faire des choix. En tant que médecin, il savait qu'il fallait tuer des bactéries pour sauver des patients. Mais pour lui, toute atteinte à la vie était effroyable, et méritait de se poser la question de sa nécessité. Il prônait une éthique dynamique et non figée.

Enfin, il nous indique qu'il faut choisir le moindre mal...

Oui, un peu comme Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945, pasteur luthérien résistant au nazisme). Parfois, aucune des solutions dont nous disposons ne permet d'échapper à la culpabilité. C'est une éthique tragique mais qui ne doit pas empêcher d'agir. Albert Schweitzer avait fait des études de médecine, il savait qu'il fallait recourir à l'expérimentation animale. Quand on avait recours à cette pratique, il considérait qu'il fallait expier sa faute.

De même pour la colonisation. (...) C'est un penseur très libre et indépendant.

► **Camille Andrés**

Repères

Albert Schweitzer. Médecin, pasteur, théologien, philosophe et musicien. Né en 1875 à Kaisersberg (Alsace, alors allemande). Il a obtenu le prix Nobel de la paix pour l'hôpital qu'il a fondé à Lambaréné (Gabon), où il est mort en 1965, et qui l'avait fait connaître dans le monde entier.

Pour aller plus loin

Ma vie, ma pensée. Albert Schweitzer. Une biographie accessible.

Le respect de la vie. Albert Schweitzer. Un ouvrage plus centré sur la philosophie et l'éthique.

Albert Schweitzer, la compassion et la raison. Matthieu Arnold. Pour comprendre les grandes intuitions et idées du plus philosophe des théologiens.

Mon voisin, ce végane

Végan ou Saint-Martin. L'animal est-il mon frère? C'est le titre du café spirituel organisé l'automne dernier par les paroissiens de Sarah Nicolet, pasteure à Delémont.



SANS TABOU « Parmi nos paroissiens, beaucoup sont agriculteurs, ou proches de ce milieu, ils gardent donc des liens forts au monde rural et aux animaux. Enfin, dans le Jura, la culture de la table, de la convivialité reste forte et passe souvent par le fait de manger de la viande. (...) L'idée n'était pas de se convaincre les uns les autres. Mais plutôt

d'exposer des éléments utiles pour la discussion : d'où vient la Saint-Martin (*fête perpétuée chaque année le deuxième dimanche après la Toussaint, qui célèbre les travaux des champs et dont la majorité des plats sont à base de cochon, ndlr*)? C'est quoi être végane? Comment évoluent mes habitudes alimentaires?

Une vingtaine de personnes, dont trois véganes, nous ont rejoints. D'emblée, toutes trois se sont distancées des actions radicales. Leur présence s'est révélée extrême-

ment enrichissante pour notre discussion empreinte de respect. Elles ont expliqué la réalité d'être végane, les difficultés que cela pouvait entraîner, au restaurant, ou pour la prise de médicaments, un aspect auquel nous n'avions pas pensé. Elles sont contraintes de surmonter leurs convictions à chaque traitement médical.

Entendre le point de vue de l'autre a permis de sensibiliser les participants à ce thème. Réaliser que le végane peut être mon voisin permet de changer de perspective. Beaucoup ont manifesté leur volonté de réduire leur consommation de viande et de privilégier l'approvisionnement local.

Tuer est-il compatible avec la notion de dignité animale? Que signifie être une créature de Dieu? A-t-on le droit de vie ou de mort sur d'autres créatures? Lesquelles? Nous nous sommes posé ces questions théologiques ensemble. Enfin, les participants ont examiné notre rapport à la société de surconsommation et à la nature. (...) Nous avons fini par la lecture du texte d'Ésaïe sur le loup et l'agneau (Ésaïe 11,6), qui interroge la place des animaux dans la Création. Quasiment tout le monde est resté ensuite pour discuter encore à bâtons rompus! »

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

« Changer de perspective »

« Je ne suis pas convaincue par le véganisme ». Maria Isabel Stamnas, 26 ans, en restera au végétalisme.



JEUNESSE « Je me soucie de ce que je mange depuis mon adolescence. La consommation de certains produits laitiers me causait des problèmes de peau. J'ai rapidement opté pour une alimentation en grande partie végétarienne. Comme beaucoup de jeunes filles, je faisais aussi attention à ma silhouette. Mon cheminement m'a ensuite conduite à devenir végétalienne. De manière générale, je suis contre l'exploitation animale et la souffrance qu'elle engendre. Le plus compliqué est lorsque l'on m'invite à manger. Je dois toujours lister ce que je mange et ce que je ne mange pas.

Si le végétalisme se rapproche en grande partie de la philosophie végane, je ne suis pas très convaincue par cette mode qui devient extrême. Les règles sont trop contraignantes. Beaucoup de personnes les prennent à la lettre, sans forcément être passées par une vraie prise de conscience. »

► **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

« J'ai toujours le souci de valoriser l'animal ». Max Blaser est directeur de la boucherie *Au cochon d'or* à Payerne, ancien conseiller synodal EERV et syndic de Villarzel (VD).



RESPONSABILITÉ « Ce qui me surprend chez certains véganes c'est l'incroyable arrogance qui les conduit à penser que des générations entières ont tout fait faux. Ils n'ont aucune idée de quelle relation aux animaux se tisse par exemple dans une ferme, et combien cet écosystème est complexe. Le véganisme me fait parfois penser à une secte, avec ses nouveaux prophètes, ses intolérances, sa radicalité et sa violence. Sans compter qu'il est paradoxalement récupéré par l'industrie alimentaire... En tant que chrétien, je crois que Christ nous libère; le véganisme, au contraire, érige des dogmes qui enferment l'individu. Comme boucher professionnel, j'ai toujours le souci de valoriser l'animal au complet. C'est important financièrement et puis les sous-produits animaux ont une réelle utilité. Éviter le gaspillage me paraît important et même indispensable. Ma responsabilité face à la Création, c'est de la valoriser le mieux possible. »

► **Propos recueillis par C.A.**

Une oie en



© Fanny Anderegk: LDD

L'envol des vaisseaux blancs œuvre réalisée par Christine Aymon, 2018.

L'artiste suisse Christine Aymon sculpte des oies sauvages. Pourquoi? Pour aborder la souffrance de l'immigration, l'exode et le voyage. Autant de thèmes forts pour Fanny Anderegk, chanteuse, auteure et compositrice.

VOYAGE Nous avons proposé à Fanny Anderegk de nous parler d'elle, autour d'un verre de vin. Née à Bienne, initiée au piano, bercée par les chansons maternelles – Barbara, Brel, Ferré –, l'enfant Fanny prend conscience de la force des chansons apaisant des chagrins enfouis. « Petite, lorsque maman était triste, je lui prenais la main et chantais des chansons de ses auteurs préférés. » Ensuite le piano, beaucoup de piano et la déception. « J'ai loupé mon entrée à la Haute école de musique (HEM). Un moment très dur pour moi! »

Fort heureusement, au Gymnase, son professeur de musique l'incite à travailler davantage sa voix. Son chemin se trace. Elle sera chanteuse. Depuis, elle déploie ses activités artistiques autour de la composition, la création, la médiation culturelle et l'enseignement. « Mes chansons qui touchent les gens sont des réalités qui m'habitent, qui mûrissent longtemps

et dont j'accouche ensuite. Le chant me permet d'affirmer ce que je ressens, de prendre ma place. » Et d'ajouter ensuite : « L'artiste traverse l'existence en voyageant avec son œuvre. » Le voyage au cœur de l'existence de la chanteuse. Pour lui, le voyage donc, elle a choisi de nous parler d'une œuvre de l'artiste plasticienne suisse Christine Aymon.

« Christine Aymon est entièrement présente dans sa création. Avec cette impression qu'elle va au-delà de ses œuvres. Une femme incroyable! » s'exclame Fanny Anderegk. Les histoires d'une œuvre qui vous marque sont infinies et parfois à l'origine de surprenantes rencontres.

Cette histoire commence lors d'un voyage en voiture. Fanny Anderegk capte sur les ondes radiophoniques les propos de l'artiste commentant sa dernière exposition de sculptures « L'envol des vaisseaux blancs », consacrée à un vol d'oies. « C'est l'enchantement! »

Fascination

Autre hasard! Deux jours après, une émission de « Passe-moi les jumelles » sur la RTS consacrée à la même artiste. Christine Aymon, voix suspendue, mutine et vive dans son univers niché à Vérossaz, un hameau de trois habitations où cohabite la famille Aymon, l'artiste, son mari, ses garçons, belles-filles et petits-enfants. « A chaque fois, la même détente, sans faux-semblant, une capacité à créer un rapport vrai entre les gens », note Fanny Anderegk. C'est bel et bien une fascination à la fois pour l'artiste et pour la densité de ses créations en bois organiques et sauvages. Mais plus qu'une autre, une œuvre va captiver l'attention de notre interlocutrice: une oie en plein vol!

Une oie de nos basses-cours? Non. Une oie sauvage. De celles qui volent longtemps sur de vastes contrées, en rang parfait avec leurs congénères. Pourquoi? « Je ne sais pas ce que j'ai avec ces volatiles, dès que je les vois voler, je pleure. Elles me touchent, réveillent quelque chose en moi.

plein vol

Au Québec, j'ai changé mon itinéraire de voyage pour les voir voler », explique Fanny Anderegg. Comme elles, la chanteuse est programmée pour voyager. « Un petit sou en poche et me voilà partie seule en Finlande, au Canada, en Inde. Les voyages m'ont permis de me confronter à moi-même, d'échapper à mon cocon, de faire face à l'inattendu et à l'inconfort. »

Un verre de vin plus tard, notre interlocutrice revient sur la naissance de sa foi protestante. Née d'une famille non croyante, elle entend parler du pasteur de Corgémont qui avait « l'art de déceler les talents ». Grâce à cette rencontre, elle décide de suivre le catéchisme, dirige un chœur d'église, obtient son certificat d'organiste et assure durant de longues années les offices du dimanche matin. Que reste-t-il de ces années dédiées à l'église ? « Je compose des morceaux pour qu'ils soient lumineux. Ce n'est pas toujours dans une optique religieuse mais l'intention n'est jamais très loin ! » confie Fanny Anderegg.

Fragilité de la vie

Revenons à Christine Aymon. Elle est « une bâtisseuse d'images et de rêves » qui s'attaque aux grosses constructions en bois. Elle construit, rabote, découpe, râpe, cisèle, taille, meule les reliefs. Son univers se compose principalement de personnages figuratifs, femmes et hommes, elle qui dit avoir longtemps maintenu « une distance prudente envers les humains ». Derrière ces personnages « qui font penser à des marionnettes désarticulées », on sent la nécessité de se confronter à la fragilité de la vie humaine.

Justement ! Dans sa dernière exposition, elle présente une série d'oies sauvages prises en plein vol. Elles semblent réelles tant la minutie des détails apportée à ses anatidés en est confondante. Chez Christine Aymon, la question humaine est toujours au centre. Pour elle, « l'oie représente l'immigration. Elle est avant tout liée à une grande souffrance chez ces peuples déplacés ».

Ces mêmes questions, Fanny Anderegg se les pose aussi, autrement, dans ses chansons tout d'abord. Après avoir recueilli des témoignages auprès de migrants, elle a dédié les chansons de son album *Home* à cette thématique. Ensuite dans son travail en milieu scolaire auprès des enfants issus de l'immigration : « L'exode et la condition des réfugiés me touchent énormément. Bon nombre de mes chansons portent sur ce thème. J'ai l'impression que l'on ferme nos portes à l'autre, par peur j'imagine », déplore la jeune femme.

Les œuvres de Christine Aymon sont créées pour disparaître. « J'ai toujours aimé les objets qui ont le passage du temps en eux », explique l'artiste, « mes sculptures finiront un jour dehors et pourriront de leur belle pourriture. Ce n'est pas mal comme fin ! ». Et Fanny Anderegg de surenchérir : « L'important n'est pas l'objet lui-même, mais son cheminement, l'émotion qu'il a suscitée. Avoir ce détachement-là, c'est comprendre l'inconstance de la vie et la constance de l'éphémère. »

► Khadija Froidevaux

Bio express

Fanny Anderegg a 39 ans. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Montreux, avant d'obtenir son diplôme de pédagogie à la Haute école de musique, section Jazz, de Bâle. La chanteuse crée un quartette à la fin de ses études et se lance plus dans la composition et la création. En 2005, paraît son premier disque, *La figlia dal Vent*, des poèmes romanches de Luisa Famos (1930-1974). En 2006, un pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle donne naissance à l'album *Le 8^e jour*. En 2010, sortie d'un nouvel opus *Home*, *HAPAX* et *L'HORÉE* en 2017. Prochain album prévu en 2019.



Redécouvrir Zwingli



CINÉMA On a connu Luther sous les traits de Joseph Fiennes. C'est désormais l'allemand – et tout aussi charismatique – Max Simonischek qui nous fait redécouvrir Ulrich Zwingli (1484-1531), figure-clé de la Réforme zurichoise, dans un film en salles ce mois-ci. Cette production – l'une des plus chères de Suisse – se centre sur les moments forts du parcours de cette figure-clé pour l'histoire de Zurich et du pays.

Le Réformateur se déroule du point de vue d'Anna, une veuve qui noue une relation proche avec Zwingli, curé de Zurich depuis 1521, et qui prêche la Réforme avec succès. Partagée entre sa croyance catholique et son amour pour cette figure libératrice, elle incarne tous les tiraillements de Zwingli, penseur hors normes et homme d'action dans un monde en pleine mutation. L'action de ce réformateur auprès des pauvres que dans le domaine de l'éducation fait de lui l'un des fondateurs d'une société moderne, capable d'accompagner – et d'émanciper – ses contemporains d'une époque encore imprégnée des représentations du Moyen-Âge.

Le film cherche à montrer Zwingli comme un humain, avec toutes ses contradictions. Et dont les questionnements, certes particulièrement aigus à l'époque, restent d'actualité : jusqu'où faut-il se battre pour ses convictions ? ► C. A.

Le Réformateur (Zwingli) – sortie le 27 mars 2019 (durée 128'). Informations sur www.zwingli-film.com.

Devenir soi-même

SPIRITUALITÉ Résister aux exigences insensées de l'époque et construire consciemment le sens de sa vie. Par des voies différentes, le pasteur réformé Claude-Henri Vallotton et l'écrivain Alexis Jenni, proche des Jésuites, emmènent leurs lecteurs vers une vision à la fois lucide, exigeante et sereine de l'existence. Tous deux résistent aux injonctions de vitesse, d'efficacité, de succès apparent.

Le premier fait la part belle au corps et à l'amour, en acceptant ses limites, avec un humour caustique et tendre, et une jubilation tranquille qui font du bien.

Le second s'appuie sur les philosophes et la Bible pour aboutir, par des réflexions concentriques, à son point central : il s'agit d'« espérer dans la désespérance ».

Puisqu'« aucune explication ne peut venir à bout de l'énigme du mal qui prolifère sur la Terre » [tandis que Dieu regarde], Vallotton conclut : « Il ne me reste qu'à repartir de moi-même et de l'humain pour construire peu à peu un sens à l'existence. »

En prenant du recul pour observer, la bonne question n'est pas « qui suis-je ? » mais « où suis-je ? » : en moi, dans la relation, dans la société, dans le monde des idées. Cette question « déroule un fil conducteur qui m'aide à devenir moi-même à longueur de vie dans des situations nouvelles. (...) J'avance vers le cœur de l'existence qui, comme le moyeu d'une roue, reste vide pour recevoir ce qui lui donne de l'espérance et donc du sens ». Et le message chrétien « redevient une bonne nouvelle de libération. »

▲ **Jacques Poget**

Jusqu'où irons-nous ? par Claude-Henri Vallotton, L'Harmattan, 144 p.

Vertus de l'imperfection, par Alexis Jenni, Bayard, 117 p.



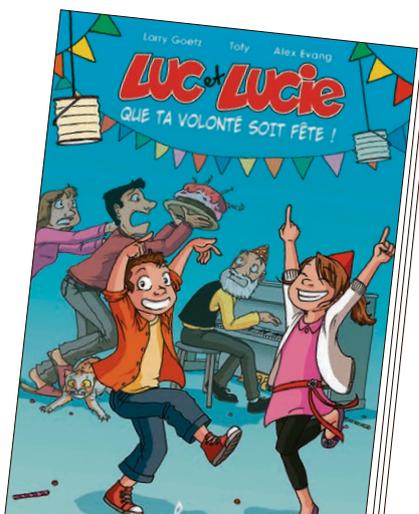
Mots d'enfants

BD Luc et Lucie sont deux enfants qui abordent les questions de foi de manière toute naturelle. Leur approche insouciance produit souvent des perles humoristiques face aux situations du quotidien. Avec leur famille et leurs amis, ils parlent ouvertement de Dieu, de la Bible et abordent des thèmes tels que le partage, la patience ou encore la jalousie.

Alors qu'ils sont chargés de mettre en place les décorations de Noël, Luc et Lucie se trompent de carton en fouillant le grenier. Les deux enfants organiseront finalement une fête d'anniversaire avec ballons et cotillons, ce qui n'est au fond pas tout faux...

Les planches qui composent l'album ont auparavant été publiées dans la revue *Tournesol*, le magazine de bande dessinée de la Ligue pour la lecture de la Bible, créé en 1960. Les personnages de Luc et Lucie sont apparus pour la première fois dans les années 1990. En 2013, ils adoptent un tout nouveau look grâce à la plume du scénariste Larry Goetz, aux traits de la dessinatrice Tofy et à l'apport du coloriste Alex Evang. Une bande dessinée à lire en famille pour susciter rires et réflexion. ▲ **Nicolas Meyer**

Luc et Lucie - Que ta volonté soit fête!, scénario de Larry Goetz, dessin de Tofy, couleur d'Alex Evang, Valence, Editions LLB, 2018, 42 p.



Entrer dans la Bible au quotidien

CONNAISSANCE Ce commentaire du *Nouveau Testament* en deux volumes constitue un événement éditorial. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas paru pareil ouvrage depuis bien longtemps. Et parce qu'il a fallu à son auteur, le théologien et journaliste Antoine Nouis, dix ans de travail.

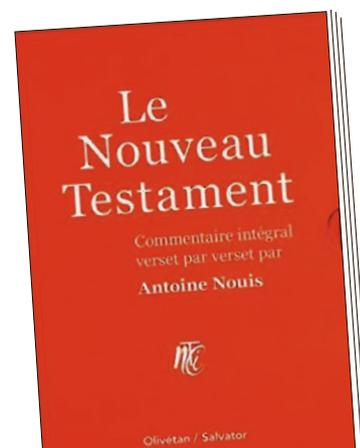
Il ne s'agit pas d'un traité universitaire pour des spécialistes d'exégèse mais bien d'un ouvrage destiné à tout lecteur de la Bible, constitué de notes multiples qui accompagnent, verset par verset, le texte de La Nouvelle Bible Segond (Société biblique de Genève, 2007). Ainsi trouvera-t-on nombre de remarques pertinentes qui aideront, par exemple, à préciser la cohérence d'un texte, avec des informations diverses, citations d'écrivains, anecdotes ou petits récits et paraboles, mais aussi des rappels éclairants de la tradition rabbinique.

Il y a là tout un matériel d'observations très riche d'interprétations dont le lecteur fera son miel. Il faut dire que dans ce travail d'explicitation, l'auteur est habité avant tout d'un souci pastoral d'accompagnement spirituel du lecteur : que peut signifier ce texte et comment répondre aux attentes du chrétien d'aujourd'hui?

La lecture est aisée, la plume alerte et riche de sens. Un livre à garder à portée de main, pour le plus grand bien de notre réflexion biblique quotidienne.

▲ **Jacques Perrier**

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset, par Antoine Nouis, Olivetan et Salvator, 2018, 1600 p.



Une lutte inégale

Se battre contre les abus des entreprises minières aux côtés des communautés locales : c'est le travail de Sœur Nathalie Kangaji en République démocratique du Congo (RDC). Elle est soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême.

PARADOXE Elle n'est pas facile à joindre, Sœur Nathalie. Cette avocate un peu particulière est souvent sur les routes. Son rôle ? Coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) en République démocratique du Congo (RDC). Elle défend les droits des communautés locales de Kolwezi, un important centre minier dans la province du Katanga, au sud-est du pays, qui compte 400 000 habitants.

Cette zone est un réservoir mondial de cobalt et de cuivre. Une dizaine de multinationales, en particulier le groupe suisse de matières premières Glencore, y exploitent des mines à ciel ouvert. Une manne pour tous les ouvriers installés là, qui en tirent leurs revenus. Et une malédiction aussi, pour bon nombre de villages ruraux, à 30 ou 40 kilomètres de la ville principale, touchés par des pollutions minières.

Les femmes en première ligne

Les femmes sont particulièrement impactées par cette activité. « Les femmes sont en charge des ménages. Quand une rivière est polluée, elles sont les plus directement touchées car elles doivent faire des kilomètres pour s'approvisionner ailleurs. Et lorsque les terres agricoles sont affectées, elles perdent tous leurs moyens de subsistance, ce qui accentue encore

leur précarité », détaille Sœur Nathalie.

L'avocate se rend sur place, accompagne les villageois et les villageoises dans leurs demandes d'indemnisation et les défend devant les tribunaux. « C'est un travail titanesque. Car devant les juges, il y a des hordes d'avocats financés par les multinationales qui en ont les moyens. Il faut pouvoir produire des rapports et des expertises. »

Une mission assurée par les juristes du CAJJ. Récolter les preuves, rédiger les rapports implique des frais de transport et de communication. Depuis cinq ans, Pain pour le prochain et Action de Carême soutiennent l'organisation dans le paiement de ces charges ainsi que des salaires.

Une exploitation irresponsable

Une action d'autant plus nécessaire que la situation se dégrade. Nathalie Kangaji le sait bien, son propre père travaillait dans les mines de cobalt voilà 30 ans. « Il n'y avait qu'une entreprise dans la zone. En 2002, le gouvernement a ouvert l'investissement minier aux étrangers. L'afflux des multinationales a été massif. »

Pour Sœur Nathalie, « l'exploitation minière peut avoir des impacts positifs ». Mais pas de la façon dont elle est effectuée aujourd'hui. « Ces entreprises ont détruit la dignité humaine, les communautés locales et l'environnement de manière catastrophique. » Le combat du CAJJ ressemble à celui de David contre Goliath : il est parfois victorieux ! En 2016, Glencore a accepté de dépolluer des régions agricoles contaminées par l'une de ses filiales. « Ils ne l'ont fait qu'à moitié, ils se sont contentés de déverser de la terre propre sur de la terre polluée », souligne Chantal Peyer, responsable Entreprises et droits humains pour Pain pour le prochain. Mais ils ont versé des dédommagements. Donc reconnu leurs actes.

▲ Camille Andres



Sœur Nathalie Kangaji constate les dommages miniers. « Ils sont multiples et toujours imprévisibles. Il s'agit en général de pollution de l'eau, de l'air ou du sol. »

50 ans de mobilisation

Depuis l'hiver 1969, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre Partenaires* plus récemment organisent une campagne œcuménique annuelle autour de la dignité et du respect des droits humains. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Sœur Nathalie Kangaji sera présente en Suisse du 19 au 31 mars prochains pour parler de son combat.

- **Du 6 mars au 21 avril 2019**: Campagne œcuménique 2019.
- **Samedi 30 mars 2019**: vente de roses équitables.
- **Samedi 13 avril 2019**: célébration œcuménique et soupe du jubilé, place de la Gare, à Berne.
- Exposition de 50 portraits de femmes : à Berne, **le samedi 13 avril 2019**.

Pour faire un don en faveur de la Campagne œcuménique : CCP 46-7694-0.

Toutes les infos sur : www.voir-et-agir.ch.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS
La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 mars, documentaire « Vera Baboun, une voix pour la paix ». Palestinienne et chrétienne, Vera Baboun est la première femme maire de Bethléem, cette ville au cœur du message chrétien depuis deux millénaires, et a gagné à ce poste une aura internationale.

Le 23 mars documentaire « Une voix dans le désert. L'église Saint-Louis de Tourcoing. » Un artisan décide de rénover une église de quartier abandonnée depuis 9 ans.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Hommage à Zaric Une série d'artistes (musiciens, auteurs, plasticiens...) rend hommage au sculpteur romand Zaric à l'Eglise Saint-François à Lausanne. Lancement le **5 mars**, à **19h30**, par une lecture de et avec Marion Muller-Colard. **Jusqu'au 30 juin**. Infos : www.espritsainf.eerv.ch.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Noémie, la belle

Généralement, c'est Ruth, la belle-fille de Noémie, qui occupe le devant de la scène. Elle est louée pour son dévouement et son intégration au sein du peuple d'Israël. Mais on n'a pas assez prêté attention à celle qui fut le cerveau de l'action : sa belle-mère, Noémie.

L'auteur de cette page



Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, Chaire Irène Pictet.

Postérité

Noémie devint, grâce à sa belle-fille Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David et ancêtre de Jésus. C'est par elle que l'enfant d'une païenne fut reçu comme membre du peuple d'Israël.

L'anecdote

Ruth disparaît de l'action finale, car le fils conçu avec Booz est récupéré par Noémie qui l'élève. Les voisines proclament : « Un fils est né à Noémie ! », et ce sont elles qui choisissent son nom : Obd.



le-mère de Ruth

AVENIR Noémie est une veuve qui revient à Bethléem après de longues années au pays de Moab (région montagneuse de l'actuelle Jordanie, qui s'étend le long de la mer Morte). Elle s'y était rendue avec son mari pour fuir la famine. Mais son mari et ses fils y étant morts, c'est « vide » et « amère » qu'elle retourne chez elle. Ses deux belles-filles, des païennes moabites, veulent la suivre, mais Noémie les renvoie car des femmes sans maris et sans fils n'ont pas d'avenir.

Pourtant le livre de Ruth, en quatre chapitres, ouvre un avenir inespéré. Noémie, qui se plaint de l'abandon de Dieu,

pourra compter sur Ruth, l'une des deux belles-filles. Ruth s'engage envers le Dieu de Noémie à une fidélité sans faille: « Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu (...) Que l'Éternel me traite avec la rigueur la plus extrême si rien d'autre que la mort ne me sépare de toi » (Rt 1,17).

Noémie prend ensuite le pouvoir sur Ruth! Elle envoie sa belle-fille glaner les épis laissés par les moissonneurs. Un de ses proches parents, Booz, remarque la jeune femme, la protège, lui donne de l'orge et du blé. Noémie la pousse même à une action-séduction: elle envoie Ruth maquillée et parée, de nuit, au pied de Booz endormi

après la moisson. Touché par l'intérêt et par la fidélité de Ruth pour sa belle-mère Noémie, celui-ci décide de « racheter » les biens du défunt mari de Noémie, et prend Ruth pour femme, comme le recommandent les lois de l'époque. L'héritage demeure en famille, car Ruth conçoit un fils. Il sera élevé par Noémie et reconnu par le voisinage et le village comme fils d'Israël.

Épilogue et finalité du récit: ce fils d'une femme païenne méritante sera le grand-père du roi David, ancêtre de Jésus. L'opération-descendance est orchestrée par Noémie, servie par le dévouement de Ruth, sa belle-fille moabite. ▀

Le message pour aujourd'hui

Toute l'attente pour l'avenir est ici concentrée sur la descendance et la famille, affaire de femmes. Mais le texte utilise les termes de « sauveur », de « libérateur » et de « racheteur » pour évoquer cet avenir.

Derrière le sens littéral du rachat des biens des défunts et de la femme se profile déjà le salut, qui va se poursuivre avec un futur descendant de cette lignée: Jésus. Son arbre généalogique croît par cet engagement des femmes pour assurer un avenir, rendu possible par une étrangère qui sut écouter sa belle-mère! Les voies que choisit Dieu sont imprévisibles et inédites: là où il n'y avait plus d'avenir, c'est une étrangère qui l'apporte. L'arbre généalogique de Jésus est métissé bien avant sa venue.

Le verset

« Et les femmes dirent à Noémie: 'Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur; que son nom devienne célèbre en Israël! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse; car c'est ta belle-fille qui l'a enfanté, elle qui t'aime et qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Rt 3,15).

Pour aller plus loin

La judéité se transmet (encore aujourd'hui) par la mère. Ruth – qui est païenne – est donc dessaisie de l'enfant. Noémie endosse le rôle de mère adoptive et le chœur des voisines s'en fait témoin: l'ancêtre de Jésus devient un vrai juif.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27

Antoinette Steiner,
aumônière auprès de réfugiés

31

Terre Nouvelle nous
fixe un rendez-vous

37

Journée mondiale
de prière

37

Retraite de
carême

Aux sources de l'engagement

Comment en vient-on à donner de son temps pour les autres? Pour en parler, le Service cantonal Santé Solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) propose une journée de rencontre des bénévoles engagés, le 16 mars prochain.

DIVERSITÉ Que l'on parraine une personne migrante, que l'on passe du temps avec des aînés dans un EMS, que l'on soit engagé dans un Conseil de service communautaire... le bénévolat peut prendre des formes très multiples. Mais « on ne se retrouve pas par hasard à s'engager dans la solidarité », assure Anne-Sylvie Martin, responsable du Service cantonal de Santé et de Solidarité de l'EERV. Cette vocation, assure-t-elle, « provient de nos propres vulnérabilités. C'est en prenant conscience de nos fêlures, après les avoir traversées, que l'on sent le bénéfice de certains accompagnements. On réalise que l'on a été soutenu et on souhaite donner en retour ». Une démarche authentique, essentielle au travail de diaconie de l'Eglise.

Echanges

Parce que chaque trajectoire est différente, l'EERV propose à ses bénévoles et à ses ministres de se rencontrer et d'échanger sur leur lien à l'engagement, le temps d'une journée (voir encadré). « C'est d'abord et aussi une façon de remercier tous ceux qui donnent de leur temps », pointe Anne-Syl-

vie Martin, par ailleurs aumônière d'hôpital. L'événement est œcuménique, s'adresse aussi bien aux laïcs qu'aux ministres, aux retraités qu'aux actifs. « L'idée est de réunir des chrétiens qui partagent autour de leur vocation », complète-t-elle. « L'Eglise, à travers ses bénévoles, rejoint toutes les personnes là où elles sont, et n'attend pas qu'elles viennent au culte. Notre mission est de les reconnecter à leur propre spiritualité », assure Anne-Sylvie Martin.

Réseau cantonal

S'il est impossible pour la responsable de service de connaître le nombre exact de bénévoles qui soutiennent l'EERV, en particulier dans la diaconie, elle sait qu'il constitue un réseau important. Mais peu visible. Une journée de rencontre est aussi l'occasion pour les participants de prendre la mesure du mouvement dans lequel ils s'inscrivent. Beaucoup sont engagés au niveau local ou paroissial, « mais la diaconie doit aussi être pensée de manière œcuménique et cantonale », assure Anne-Sylvie Martin.

La matinée se déroulera



Le Conseil du Service Santé et Solidarité de l'EERV. De gauche à droite et de haut en bas: Dominique Troilo, Anne-Sylvie Martin, Alain Félix, Liliane Rudaz, Catherine Deppierraz, Françoise Subilia.

autour d'une conférence de Bernard Schumacher, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg, philosophe à dimension spirituelle, qui évoquera la vulnérabilité. Elle se poursuivra avec le pasteur Alain Wyss, qui rappellera les liens entre mission et vocation, notamment dans la construction de l'estime de soi, selon la méthode développée par le prêtre québécois Jean Monbourquette (1933 - 2011). L'après-midi sera constitué d'ateliers pour échanger sur ses expériences personnelles et ses questionnements liés à l'engagement. **Camille Andres**

Informations pratiques

16 mars 2019, Journée du Service cantonal Santé et Solidarité, au centre de Crêt-Bérard (Puidoux). Thème: *Vocation et vulnérabilité*. Interventions de Bernard Schumacher et Alain Wyss. **9h-16h30**, repas inclus. Libre participation aux frais de la journée. Inscriptions jusqu'au **1^{er} mars** auprès d'Anne-Sylvie Martin, anne-sylvie.martin@eerv.ch.

Un dialogue formalisé

Les principales communautés religieuses du canton ont mis en place une plateforme d'échange les réunissant toutes. Objectif: avoir un rôle dans le débat sur le « vivre ensemble ».

ÉCHANGES La Plateforme interreligieuse vaudoise a été lancée en janvier dernier. Elle regroupe les autorités vaudoises des Eglises réformée, catholique romaine, évangélique (par le biais de la Fédération évangélique vaudoise – FEV), anglicane et catholique chrétienne ainsi que la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud et l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Cette nouvelle institution se présente comme un lieu de partage et de concertation.

Actions communes

« Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait un lieu de rencontre au niveau des directions des communautés religieuses », explique Line Dépraz, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Sandrine

Ruiz, présidente de l'UVAM, reconnaît d'ailleurs: « la plupart d'entre nous sont des acteurs du dialogue interreligieux depuis des années, pourtant il manquait ce lieu d'échanges institutionnels permettant des actions communes. » La plateforme devrait organiser une action commune le 16 mai à l'occasion de la Journée mondiale du vivre ensemble en paix de l'Onu.

▲ Joël Burri/Protestinfo



À L'AGENDA

UN AUTEUR, UN LIVRE Rencontre avec Luc Ruedin, auteur de *Georges Haldas, Ety Hillesum, Poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu* (Parole et silence 2018). **Lundi 11 mars, à 18h30**, au café Sycomore, rue des Terreaux 14, Lausanne. Infos: www.terreaux.org.

MATIÈRES PREMIÈRES ET DROITS HUMAINS Comment améliorer la situation due à l'extraction minière? Témoignage de Sœur Nathalie (voir p. 21). Organisé par Pain pour le prochain et Action de Carême. **Vendredi 22 mars à 19h30**, av. Edouard Dapples 50, Lausanne. Entrée libre, collecte, apéritif.

EXPLORER MON REGARD SUR LES ANIMAUX Atelier avec Corine Pelluchon, philosophe spécialisée en bioé-

thique. Organisé par l'Action de Carême et le mouvement d'écospiritualité « transition intérieure ». **Mercredi 6 mars, 2019 de 9h à 12h**, av. Jean-Jaques Mercier 3, à Lausanne. Infos: sur Facebook, @transitioninterieure.

ENTRER EN CARÊME Retraite à Crêt-Bérard, Puidoux, le **6 mars, de 12h30 à 19h30**, sur le thème des Cendres. Inscriptions sur www.cret-berard.ch avant le 26 février.

SAMEDI BIBLIQUE Echange et méditation, avec Daniel Marguerat, théologien, spécialiste du Nouveau Testament, à Crêt-Bérard, Puidoux. Le **23 mars, de 9h à 16h**. Inscriptions sur www.cret-berard.ch/activites/ avant le 13 mars.

JEÛNER Une semaine de jeûne. **Du 30 mars au 6 avril** – Crêt-Bérard, Puidoux. In-

formations www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. Voir aussi les agendas romands p. 6.

CROWDFUNDING POUR UN ÉCHANGE Les jeunes du Gros-de-Vaud qui ont voyagé à Madagascar l'été dernier avec le soutien de DM-échange et mission rêvent d'accueillir en Suisse les quatre personnes qui les ont reçus et accompagnés sur l'île Rouge, pour vivre un véritable échange. Ils lancent un crowdfunding visant à réunir 6 000.– fr. Informations: www.lokalhelden.ch/madagascargrosdevaud.

TRAVERSER LES PERTES ET LES DEUILS Conférence de Rosette Poletti, infirmière et psychothérapeute, **lundi 4 mars, 14h30**, place des Anciens-fossés 7, La-Tour-de-Peilz. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3>.

FAMILLE QUI ES-TU?

Conférence de Suzette Sandoz, professeure honoraire UNIL, **lundi 11 mars, 14h30**, Le Sentier, Grand-rue 35. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3/>.

QUELLE RECONNAISSANCE DE L'ISLAM EN SUISSE ET DANS LE CANTON DE VAUD?

Table-ronde organisée par le Groupe Musulmans-Chrétiens Dialogue et Amitié Riviera. **Same-di 30 mars 2019, 17h**, Clarens, avenue Eugène Rambert 30.

LA SPIRITUALITÉ, UNE DÉMARCHE DE COMMUNION

Conférence par Matthias Wirz, Communauté monastique œcuménique de Bose, **21 mars, 20h15**, Route de Lausanne 11, Le Mont-sur-Lausanne. ▲

L'ÉGLISE AU FRONT

Accompagner l'errance

Le troisième épisode de notre série sur les aumôneries de solidarité vaudoises nous emmène auprès des personnes réfugiées. Nombre d'entre elles sont accompagnées, mais pas accueillies en Suisse. Une réalité paradoxale et difficile.



«Le Christ est venu interpellier toutes les mises à l'écart et questionner toutes les frontières» pour Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des personnes réfugiées

DÉPLACÉS Deux jours par semaine, Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des réfugiés se rend à Val-lorbe. A deux pas de la gare se trouve l'ancienne caserne qui accueille une centaine de personnes, en attente d'une demande d'asile.

Venus seuls ou en famille, d'Afghanistan, d'Erythrée, de Turquie ou du Congo, ils pensent souvent être arrivés au bout de leur périple. Mais non. Tous ne seront pas accueillis. Certains se verront renvoyés dans le pays d'où ils viennent, ou celui qui les a identifiés en premier, selon les règles de la

procédure européenne dite «de Dublin». S'ouvre alors un gouffre d'incompréhension, de souffrance et d'angoisse pour des personnes qui ont parfois échappé à la dictature ou à des violences avérées.

Des gens à bout

«Le plus douloureux pour nous c'est de les accompagner dans leur renvoi vers des pays où les conditions d'accueil sont...» La maman de quatre enfants ne finit pas sa phrase, lève les yeux au ciel. Certaines errances la hantent toujours. «Ces jeunes parents renvoyés avec leur enfant de six ans vers la Croatie où ils avaient souffert de faim et de déshydratation. Cette femme de soixante ans abandonnée à la rue italienne...»

Depuis sa prise de poste en 2008, Antoinette Steiner voit des familles qui s'effondrent, des gens à bout. «La différence avec l'aumônerie d'hôpital, par exemple, c'est que l'on travaille dans un système qui n'est pas a priori bienveillant», affirme-

t-elle en pesant ses mots. Pour ne pas dire absurde. «Nous assistons à des processus de 'désintégration'. En 2015, notre pays a vu arriver un nombre important de très jeunes réfugiés voyageant sans leur famille. Plusieurs d'entre eux ont fourni un immense effort d'intégration, et se retrouvent trois ans plus tard déboutés de l'asile. Certains doivent même abandonner un apprentissage.»

Convictions solides

Dans ces parcours chaotiques faits de mille humiliations, de peur, parfois d'esclavage, les aumôniers offrent aux chercheurs d'asile «une reconnaissance fondamentale: celle d'être considérés comme des humains.»

Comment tenir, face à ces vies malmenées? Grâce à son équipe œcuménique: le pasteur Pierre-Olivier Heller et deux collègues catholiques. «Un magnifique lieu d'Eglise, fraternel, où ne se pose pas la question des frontières ecclésiales.» Grâce à des convictions personnelles solides, héritées d'une mère «révoltée par l'injustice», engagée «depuis toujours dans les questions d'asile et de droits humains». Grâce aussi à un ancrage dans les textes bibliques: Antoinette Steiner a entre autres été assistante en sciences bibliques à la faculté de théologie de Lausanne. «Je me demande si l'indifférence, qui est le contraire de la relation, n'a pas à voir avec le 'péché'...»

► **Camille Andres**

En savoir plus

- A fin 2018, **62 050** personnes relevaient du processus d'asile dans notre pays, dont **6023** dans le canton de Vaud. Plus de la moitié viennent d'Asie (notamment d'Afghanistan et de Syrie), puis d'Afrique subsaharienne, notamment d'Erythrée.

Ces chiffres comprennent aussi bien les personnes qui effectuent une première demande que celles qui ont reçu une admission provisoire, ou celles dont le renvoi a été suspendu. En 2018, plus de **4000** personnes se sont vu signaler un renvoi. Les demandes d'asile sont aujourd'hui en forte baisse après une hausse vertigineuse en 2014-2016. Le pic a été atteint en 2015 avec presque **40000** demandes déposées sur l'année. (Source: Secrétariat d'Etat aux Migrations).

- **Entrer en contact avec l'aumônerie des migrants**: www.eglisemigrationvd.com ou www.refugies.eerv.ch.

- **Agir à son niveau**: Plateforme-asile.ch.

Voir aussi

Echo des Eglises p. 6.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Hommage à Zaric



L'ESPRIT SAINF Il était habitué des œuvres monumentales. Et pourtant, en 2017, peu avant d'être emporté par la maladie, le sculpteur suisse Nikola Zaric a livré une œuvre très réduite, un bronze étonnant et énigmatique, *Alexamenos adorant le*

Christâne (voir photo). « Placée dans l'église Saint-François, la dimension du 'Christâne' paraît inappropriée à l'immensité de la nef. Son format convient bien au propos de la croix. Dieu s'y révèle hors des images convenues que nous nous faisons de lui. Non pas Dieu qui s'impose, ni Dieu qui en impose, mais Dieu 'infime', Dieu décalé, Dieu en marge », remarque Jean-François Ramelet, responsable de l'église Saint-François.

Pour dialoguer avec cette création mystérieuse, l'association Hospitalité artistique accueille une série d'artistes entre mars et juin 2019. Photographies, concerts, conférences... L'église Saint-François réunira ainsi au fil des semaines une

création plurielle, entre vie et mort, inspirée par la dernière œuvre de Zaric.

Vernissage

Lecture publique # 1, *L'éternité ainsi de suite*, texte de Marion Muller-Colard lu par l'auteure, accompagnée au violoncelle par Sara Oswald. **Le 5 mars, à 19h30**, à l'église Saint-François.

Conférence

La croix, symbole et répugnance, Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament (UNIL), **le samedi 9 mars, à 10h**, au Cercle littéraire, pl. Saint-François 7 – Lausanne, Inscription obligatoire par téléphone: 021 312 85 02.

Danse

Ronde/Quatuor, de Yasmine Hugonnet et la Compagnie Arts mouvementés, performance chorégraphique, **jeudi 14 mars, à 20h30, vendredi 15 mars, 20h30**, à l'église Saint-François. Entrée libre – collecte. Durée: 55 minutes.

Rencontre

Zaric et le Christâne. Avec la projection du film « Zaric – Face au glacier » Thomas Wüthrich (réalisateur) – Sonia Zoran (interview, texte et voix) Animation: Jean-François Ramelet, pasteur. **Mardi 19 mars, à 19h30**. **Camille Andres**

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le prix de la grâce



Xavier Paillard,
conseiller synodal

CHOIX A la suite de l'apôtre Paul, j'aime à croire que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur... Il m'aime sans condition et m'offre la liberté et la responsabilité d'accepter son amour dans la confiance, ou de l'ignorer.

Enfant de Dieu, ce n'est donc pas pour qu'il m'aime que je m'efforce de lui obéir, mais parce qu'il

m'aime que j'ai envie de donner le meilleur de moi-même.

Ainsi dans la foi, mes efforts ne sont pas la recherche d'un mérite mais une action de grâce; ils ne sont pas une quête de reconnaissance mais l'expression de ma reconnaissance! De même les lois ne m'apparaissent pas comme des dictats mais comme des balises; les procédures pas comme des contraintes mais comme

« L'exercice de l'autorité (...) un service plutôt qu'un pouvoir »

des guides; les formations pas comme des exigences mais comme des opportunités; les évaluations pas comme des jugements mais comme des conseils; et l'exercice de l'autorité comme un service plutôt qu'un pouvoir...

Ne devrais-je pas même être capable de recevoir une sanction comme une stimulation? Calvin parlait de l'usage didactique de la loi... Avec Dietrich Bonhoeffer, j'ai la conviction

que la grâce a un prix*, qu'elle n'est pas à bon marché! C'est en réponse à cette grâce que je m'investis jour après jour dans ma vie personnelle comme dans mon ministère.

Et je rêve qu'un même élan appelle notre Eglise à moins d'amateurisme et la stimule à plus de professionnalisme, tant dans son témoignage de l'Evangile que dans sa gestion, afin qu'elle garde une place dans la société contemporaine et joue son rôle dans le monde! **▲**

* www.aepeb.be/liege/Croire/connaître/bonhoeffer.html

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

« Etrange », la nouvelle comédie musicale

Qu'est-ce qu'être ange ? Qui de mieux placés que les anges eux-mêmes pour nous l'exprimer ? Le quotidien de l'ange est-il un sacré mélange ou un mélange sacré ? Autant de questions posées dans le spectacle « Etrange ».

SPECTACLE Depuis dix-huit mois, cinq personnes travaillent d'arrache-pied pour vous offrir une nouvelle comédie musicale. Après « Néon » en 2015, nous n'avons pas pu nous empêcher de retenter l'aventure. Et voici « Etrange », qui sera joué fin mars et début avril au casino du Brassus.

Ce projet nous enthousiasme énormément. Plus de cent quarante personnes, âgées de 5 ans à 85 ans, s'impliquent dans cette création. Cela nous tient à cœur de vivre une expérience intergénérationnelle.

« Etrange » vous emmène entre ciel et terre, réalité et imaginaire. L'histoire se déroule au rythme de danses, au son de chansons, d'un slam et de musiques asso-

ciées à divers arts scéniques, le tout dans des décors qui invitent au rêve. Tout ce que vous verrez et entendrez a été créé, imaginé, composé et dessiné spécifiquement pour « Etrange ». En ce moment, les répétitions de danses et de chants battent leur plein, tandis que décors et costumes sont en cours de création.

« Nous vivons ce projet comme une expérience spirituelle »

Nous vivons ce projet comme une expérience spirituelle et communautaire : c'est tellement beau de sentir la présence de Dieu et de pouvoir lui remettre tous les aspects de la réalisation.

Nous nous réjouissons de vous faire découvrir « Etrange » lors d'une des représentations indiquées dans l'encadré.

► **L'équipe d'Etrange**



Samedi 30 mars à 19h30 portes 19h	Dimanche 31 mars à 17h30 portes 17h	Samedi 6 avril à 19h30 portes 19h	Dimanche 7 avril à 14h30 portes 14h	Dimanche 7 avril à 17h30 portes 17h
--	--	--	--	--

Au Casino du Brassus • Entrée libre • Chapeau
c o m é d i e m u s i c a l e

Représentations au casino du Brassus

Samedi 30 mars, à 19h30 ; Dimanche 31 mars, à 17h30 ; Samedi 6 avril, à 19h30 ; Dimanche 7 avril, à 14h30 ; Dimanche 7 avril, à 17h30. Pas de réservation de billets. Ouverture des portes une demi-heure avant le spectacle. Chapeau à la sortie.

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Synode

Le Synode de notre église se tiendra en session extraordinaire les 8 et 9 mars.

A l'ordre du jour, le projet concernant les enveloppes de dotations, diverses modifications du règlement ainsi que les rétributions des membres laïques du Conseil synodal. Merci de prier pour celles et ceux qui siégeront, que Dieu conduise leurs travaux et leurs décisions.

Assemblée régionale

Jeudi 14 mars, à 19h, dans la paroisse de Ballaigues – Lignerolle.

« Grands-parents et nouvelles technologies »

Conférence, **mercredi 20 mars, de 20h à 22h**, à la salle villageoise de Lignerolle (sous la maison de commune). La présence dans l'espace domestique d'outils numériques (tels que smartphones, tablettes, ordinateurs, etc.) permettant aux individus d'être connectés avec le monde extérieur, aussi dans des moments en principe réservés aux interactions dans le cadre familial, amène à se poser pas mal de questions : quelles sont les retombées de la présence de ces technologies au niveau de la qualité de la relation entre générations ? Sont-elles positives ? Problématiques ? De quelle façon cela influence-t-il le bien-être des aînés, favorise-t-il le lien aux petits-enfants ? A quoi faut-il faire attention quand on écrit un SMS ou un mail ? Le cas des non-réponses ? Quelles règles établir et comment les faire respecter dans le cadre familial ? Mme Vit-



Conférence avec Mme Vittoria Cesari Lusso.

toria Cesari Lusso, docteure en psychologie et auteure de plusieurs ouvrages sur les relations entre générations, animera un débat sur ce sujet, à partir d'une étude focalisée sur le point de vue des grands-parents. L'animation s'appuiera aussi sur la présentation d'un court-métrage illustrant les résultats de cette étude.

Au secours, mon enfant me pose des questions sur la mort !

Mercredi 15 mai, à 20h, grande salle de Valeyres-sous-Rances.

Conférence avec Alix Noble Burnand, conteuse et formatrice, qui nous donnera des pistes afin de parler aux enfants de la mort. Son approche est résolument concrète, positive et tournée vers la vie.

Entrée : 20 fr. / personne. Les places étant limitées, inscriptions souhaitées auprès d'Anne Baumann, anne.baumann73@bluewin.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

RENDEZ-VOUS

L'interculturalité au service de la mission de partout vers partout

Soirée Terre Nouvelle régio-

nale. **Jeudi 28 mars, 20h, à la salle de paroisse de Val-orbe.**

Les groupes Terre Nouvelle de notre Région vous invitent à partager avec le pasteur Espoir Adadzi envoyé du Togo par le DM autour du thème de l'interculturalité au service de la mission de partout vers partout. Une collation suivra la causerie.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das bei Paul Keller, Enteroches 4, 1372 Bavois bestellt oder über das Internet abgerufen werden kann : www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

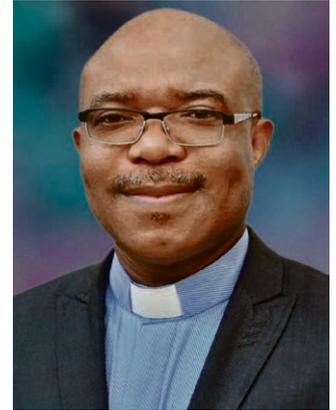
Gebäudeversammlung

Sonntag, 3. März um 11 Uhr nach dem Gottesdienst.

Suppentag

Mittwoch, 6. März um 12 Uhr 15 im Pfarrhauusaal, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon.

Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie !



Soirée Terre Nouvelle avec Espoir Adadzi.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 13. März um 17 Uhr im Pfarrhauusaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 19. März um 14 Uhr im Pfarrhauusaal.

Bibelgesprächskreis Chavornay/La Sarraz

Freitag, 22 März, 14 Uhr bei Keller's in Enteroches.

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Mittwoch, 27. März um 20 Uhr bei Rosemarie Eberhard, Bois-de-Fey.

Wahlen Kirchgemeinderat

Sonntag, 31. März um 10 Uhr 30 nach einem kurzen Gottesdienst.

Vorschau

Samstag, 13. April um 9 Uhr Frühstückstreffen für Frauen und Männer, Maison de Paroisse, rue Pestalozzi 6, mit Ruth Hofer, Thema : „Lieder-Schatz“.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

La campagne Terre Nouvelle et des activités de soutien

« Depuis cinquante ans, Action de carême, Pain pour le prochain et Etre partenaires, plus récemment, se mobilisent pour un monde plus juste dans le cadre de la campagne œcuménique, dont l'engagement en faveur de la dignité et du respect des droits humains constitue le fil rouge. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Ce sont des femmes qui militent courageusement pour faire valoir leurs droits et pour préserver leurs moyens de subsistance, tout en œuvrant pour une économie respectueuse des droits humains et de l'environnement. Afin que toutes les femmes puissent faire avancer leur cause, il convient toutefois d'asseoir davantage leurs droits. »

Si pendant cinquante ans l'engagement et les efforts ont porté leurs fruits, c'est grâce à moi, à toi, à nous, à eux... Alors merci, et poursuivons notre soutien.

Soupes de carême

Samedi 9 mars, 12h, à Montcherand, au domicile de M. et Mme Wagnière (sur la place non loin de l'église) et **samedi 30 mars, 12h**, Ballaigues (ancien collège) avec la participation des catéchumènes de 7^e et 8^e Harmos.

Une occasion de partager une bonne soupe et de faire un don pour soutenir le projet: « Ensemble pour un monde meilleur, droits humains et matières premières, des femmes s'engagent. »

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 10 mars, 10h. Culte célébré en l'église des Clées.

Vente de roses

Samedi 30 mars, dès 9h, devant le marché Reymond à Ballaigues.

RENDEZ-VOUS

Culte musical

Dimanche 3 mars, 9h15, en l'église de Lignerolle, **10h30**, en l'église de Montcherand. Une occasion de mettre la musique à l'honneur et d'entendre un texte biblique entrecoupé de mélodies qui l'embellisse.

Conseil paroissial

Mardi 12 mars, 19h30, en la salle de paroisse de Ballaigues, séance du conseil de paroisse, merci de prier pour nous, que Dieu nous inspire et nous permette de discerner les justes décisions à prendre pour l'avenir de notre paroisse.

« Grands-parents et nouvelles technologies »

Conférence, **mercredi 20 mars, de 20h à 22h**, à la salle villageoise de Lignerolle (sous la maison de commune).

Culte avec Assemblée paroissiale

Dimanche 24 mars, 10h, en l'église de Ballaigues.

Après un temps de culte, nous vous invitons à l'Assemblée paroissiale, qui permettra au conseil paroissial de faire part de sa vision et de ses projets: la caissière exposera la réalité financière de la paroisse. Votre présence est importante car nous devons élire nos conseillers et délégués. Nous entendrons par une des déléguées ce qui s'est décidé au Synode. Ensemble et avec Dieu, nous réfléchirons à l'avenir de notre Région.

Soirées jeux de société

Après trois soirées où des enfants, des jeunes et des adultes ont choisi de se retrouver autour de jeux de société soit connus, soit à découvrir, où ils ont eu à cœur de créer du lien, de vivre un temps gratuit de grâce, de joie, nous avons décidé en conseil de poursuivre cette offre. Prochaines rencontres jeux: **dimanche 24 mars, 16h-18h30**, et **vendredi 26 avril, 20h-22h30**, à la salle de paroisse, sous la cure de Ballaigues.

Ecoute de Dieu et prières

Mercredi 27 mars, 20h, salle de paroisse de Rances.

Culte intergénérationnel

Dimanche 31 mars, 10h, en l'église de Lignerolle.

Nous vivons un culte intergénérationnel. Une célébration adaptée pour que chacun puisse trouver sa place. Soutenons l'enfance et la jeunesse de notre communauté, et vivons un beau moment, petits et grands ensemble.

Temps de partage autour de questionnements d'enfants et d'adolescents

Mercredi 3 avril, 20h, en la salle de paroisse de la cure de Ballaigues. Face aux interrogations de vie, de spiritualité, de mort des enfants et des ados, comment être? Que dire? Une occasion de discuter et partager en toute liberté entre adultes grâce aux questions d'enfants et d'ados sur des petites cartes et au plateau de jeu: « Envole-toi ». Plus d'infos, livret régional ou contactez A. Gelin, 079 546 83 50.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 23 mars, 10h-11h15, à Lignerolle, temps de célé-



ROSES EQUITABLES pour le droit à l'alimentation

Vente de roses samedi 30 mars, à Ballaigues.

bration et de bricolage pour tout-petits accompagnés d'un adulte.

KT 7-8

La vie de Jésus. **Mercredi 13 mars, 13h-15h**, à Lignerolle.

KT 7-8

Ensemble, on est plus fort. **Samedi 30 mars, 9h-13h**, à Ballaigues (ancien collège). Temps de jeux coopératifs et soupe de carême à servir et à déguster aussi.

KT 11

Week-end à Taizé. **Du vendredi 15 au dimanche 17 mars**, merci de nous garder dans vos prières, que ce temps soit un moment fort spirituellement pour les jeunes.

Préparation des Rameaux, date à déterminer. Préparation du culte et temps de discernement: « A quoi j'en suis? Qu'est-ce qui est important pour moi? Qui est Dieu pour moi...? »

CHAVORNAY

ACTUALITÉ

Conseil paroissial

Mardi 19 mars, à 19h30, à la maison de paroisse.

RENDEZ-VOUS

Après-midi paroissiaux

Vendredi 22 mars, à 14h30, Maison de paroisse de Chavornay. Mme Christiane Steiner nous partage les 300 derniers kilomètres du chemin de Compostelle. Nous nous réjouissons d'avance de voyager sur ces chemins. Après ce voyage, nous aurons le plaisir de partager le goûter qui suivra. Merci aux dames qui à chaque fois nous offrent de leur temps et de leurs pâtisseries afin que ces après-midi soient une réussite. Pour tout renseignement ou pour celles et ceux qui ont besoin d'être véhiculés, contactez Mme Heidi Hochuli, 024 441 71 72.

Cinquante nuances de culte

CHAVORNAY Dimanche 17 mars, à 19h, temple de Chavornay. Quatre fois dans l'année, nous vous proposerons un culte spécial sur une thématique autour de laquelle nous ferons des liens avec la Bible ou ce qu'en dit Jésus. Le premier de ces cultes aura lieu le 17 mars, à 19h, au temple de Chavornay, et sera suivi d'un apéritif. Nous espérons que vous viendrez nombreux, que vous soyez habitués de la paroisse ou pas, afin de vivre un moment spirituel, joyeux et convivial.

Etudes bibliques

Mercredis 27 février, 13 et 27 mars, à la maison de paroisse, dès 19h45. Nous poursuivons notre étude autour du thème de la prière, un mercredi soir sur deux, pour découvrir quelle place originale Jésus accorde à la prière dans sa vie et dans son enseignement. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

Soupe de carême

Mercredi 3 avril, à 18h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Nos frères et sœurs chrétiens et nous partagerons ce repas dans la conviction d'appartenir à un seul et même Seigneur. Ce repas est ouvert à toutes et tous. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

POUR LES JEUNES

Club des enfants

Chaque mercredi, à 12h, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. Le train du club des enfants est reparti en gare, avec un pique-nique, et durera jusqu'à 13h30. Les monitrices et la pasteur se réjouissent de vivre ce moment avec vos enfants. Pour tout renseignement ou si votre enfant a besoin d'être véhiculé, contactez Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

KT 7-8

Mercredi 13 mars, de 16h à 18h30, à la Maison de paroisse de Chavornay. Nous nous frotterons aux préjugés bibliques, car ils ont souvent la vie dure, il faut le dire. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

KT 11

Du vendredi 29 au dimanche 31 mars, au chalet du ski-



Réservez le mercredi 3 avril pour la soupe de carême.

club de Couvet. La dernière année de KT rime aussi avec le camp de confirmation. Ce week-end sera l'occasion de tisser des liens, de s'ouvrir à la confiance, de faire le point sur nos chemins de foi, et de passer des moments récréatifs. La foi, c'est tout cela et bien plus encore. Nous retournons une année encore au chalet du Ski Club de Couvet. Merci de garder ces journées dans vos prières.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu M. Jean-Pierre Leder, le 28 janvier dernier. « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. » (Apocalypse 14: 13)

A MÉDITER

Entrer en carême

« Entrer en carême, c'est ouvrir sa porte. Se laisser déranger par les coutumes des autres, leurs idées, leurs habitudes, leurs langues, se laisser surprendre par la musique de l'autre qui dit un autre rythme, un autre temps, une

autre chanson. Entrer en carême, c'est changer de cap, mettre le cap sur Dieu, et réapprendre à bouger, à se déplacer, à vivre. C'est refuser de rester figé sur ses positions, ses dogmes ou ses certitudes absolues. Entrer en carême, c'est se mettre à l'écoute de la Parole, celle qui, au milieu des bavardages, nous touche au cœur et nous arrache non une larme ou un billet de banque, mais un geste de pardon, d'amour ou de paix. Entrer en carême, c'est se mettre à l'écoute de la réussite de Dieu, celle qui inclut la fragilité, la blessure et l'échec, celle qui accueille la maladresse, la naïveté et la sueur du cheminant. Entrer en carême, c'est se mettre à l'écoute de l'amour de Dieu : pas un amour maquignon qui ne tient compte que du tour de taille, de la beauté des yeux ou du regard, un amour qui vous apprend à percevoir, à parler, à partager, à se rencontrer autrement. »

► Anonyme

BAULMES RANCES

RENDEZ-VOUS

Partage et prière

Mercredis 6 et 20 mars, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

A l'écoute... à Vuiteboeuf

La prochaine rencontre aura lieu le **mardi 26 mars, à 19h30**, chez Albin et Evelynne Berruex, quartier du Motty 16, 1445 Vuiteboeuf. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, vous pouvez vous adresser directement à eux ou au pasteur Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@ceerv.ch.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Pour s'inscrire ou avoir plus d'informations sur les rencontres du Culte de l'enfance (6 à 10 ans), vous pouvez prendre contact avec :

– Pour Rances et Valeyres-sous-Rances, Stéphanie Hughes, 024 441 23 02.

– Pour Baulmes et Vuiteboeuf, Valérie Michoud, 079 781 61 70.

Camp avec le Culte de l'enfance

Cette année, grande première : les enfants de notre paroisse partiront en camp. Nos deux groupes de Culte de l'enfance se rendront à Assens, le **week-end du 23 et 24 mars**, accompagnés de leurs monitrices. Ce sera une occasion privilégiée pour les enfants d'être ensemble, visiter, prier, jouer, chanter, bricoler... tout en en découvrant plus sur le fil rouge de notre week-end : églises. Pour plus d'informations, vous pouvez prendre contact avec nos monitrices.

KT 7-8

Les catéchumènes de 7^e et 8^e année auront leur prochaine rencontre le **mercredi 6 mars, de 12h30 à 14h**, à la cure de Rances. A amener : son pique-nique et sa bonne humeur.

KT 9-10

Pour ceux qui le souhaitent et tout particulièrement ceux

qui n'ont pas participé au camp aux Diablerets, trois rencontres sont proposées en Région : une soirée sur la solidarité, le 16 mars : une rencontre en lien avec la comédie musicale « Etrange » créée par une équipe de la Vallée de Joux, le 6 avril : une excursion à Genève avec une visite au musée international de la Réforme, le 11 mai. Plus d'informations à venir.

KT 11

Ce mois de mars, les catéchumènes de 11^e année assisteront et participeront à une rencontre du groupe de jeunes Impact à Sainte-Croix, le **samedi 9 mars, dès 18h**. Les détails vous seront communiqués.

POUR LES AÎNÉS

Loto des aînés

Jeudi 14 mars, à 14h, rendez-vous pour le loto des aînés, assorti d'un bon thé. Inscriptions auprès de Serge Caillet, 024 459 14 27 ou Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas sympa

En février et mars, les repas

sympas de Rances auront lieu **les jeudis 28 février et 28 mars, dès 11h30**. C'est toujours un moment convivial à passer ensemble. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas du troisième printemps

Les prochains repas au Café du Jura auront lieu les **jeudis 28 février, 14 et 28 mars, à midi**. Tous sont les bienvenus pour ce moment convivial. Vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu Mme Danielle Paquier-Amiguet, le 17 janvier à Baulmes. La cérémonie a été présidée par la pasteur Aude Gelin. A l'église de Baulmes ont également eu lieu les cérémonies d'adieu de M. Gilbert Vouillamoz le 12 décembre et de M. Pietro Cutillo le 29 janvier. Que Dieu console et réconforte leurs familles.



Reprise du Culte de l'enfance.



Fils et filles de Roi!

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Intercession 3 pour «Etrange»

Vendredi 8 mars, à 20h, à la Maison de paroisse du Sentier, vous êtes invités à venir en nombre pour une puissante intercession en faveur du spectacle «Etrange». Nous serons à quelques semaines des premières, et les 140 personnes impliquées auront bien besoin de notre soutien dans la prière.

Comédie musicale «Etrange»

Représentations les **samedi 30 mars, dimanche 31 mars, samedi 6 avril et dimanche 7 avril**, au casino du Brassus. Un spectacle qui réunira plus d'une centaine de personnes de toutes générations pour deux heures de chants, danses, slam...

L'intrigue d'«Etrange» nous emmènera au ciel, parmi les anges. Mais qu'est-ce qu'être ange? Qui de mieux placés que les anges eux-mêmes pour nous l'exprimer, à nous, étrangers? Quel est le quotidien de l'ange? Sacré mélange ou mélange sacré? Un spectacle qui vaut le dérangement!

Pas de réservation de billets. Ouverture des portes une demi-heure avant le spectacle. Chapeau à la sortie.

Assemblée paroissiale électorale

Dimanche 17 mars, à 10h, culte au temple du Brassus suivi de l'Assemblée paroissiale, à 10h30. Rendez-vous à 9h30, pour un café-croissant convivial. Votre présence est fondamentale, car il s'agit de renouveler plusieurs commissions, dont le conseil paroissial pour lequel trois nouveaux membres sont proposés.

Installation

Dimanche 24 mars, à 10h30, au temple du Sentier. Culte d'installation du nouveau conseil paroissial. Venez nombreux pour ce temps fort de notre vie paroissiale.

Culte avec la Chorale de L'Orient

Dimanche 31 mars, à 10h, au Lieu. Comme chaque année, c'est avec joie que nous accueillons la Chorale de L'Orient, qui accompagnera notre culte avec des chants d'aujourd'hui et d'autrefois.

Soupes de carême

C'est le retour des traditionnelles soupes de carême dans nos villages. Vous êtes les bienvenus:

Lundi 18 mars, 12h, Les Bioux, grande salle.

Mercredi 13 mars, 12h, Le Lieu, salle de paroisse.

Jedi 21 mars, 12h, Le Sentier, maison de paroisse.

Mercredi 27 mars, 12h, Les Charbonnières, grande salle.

Jedi 4 avril, 12h, Le Sentier, maison de paroisse.

Jedi 11 avril, 12h, Le Sentier, église catholique.

Merci à toutes celles et tous ceux qui s'impliquent généreusement pour préparer ces soupes. Une belle occasion de se retrouver et de partager un peu de nos moyens pour les personnes plus démunies. L'offrande permettra à Pain pour le prochain et à l'Action de carême de conduire des projets ciblés favorisant plus de justice et une meilleure répartition des biens entre tous.

Vente de roses

Samedi 30 mars, devant le Denner au Sentier, vente de roses dans le cadre de la campagne œcuménique de carême qui fête, cette année, son jubilé. Sous la houlette du groupe paroissial Terre Nouvelle, le bénéficiaire de cette vente soutiendra des projets sur le thème «Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur». Immanquable!

Camp d'été

Du samedi 20 au vendredi 26 juillet. Nous vivons une seconde édition du camp paroissial à Collonge-la-Madeleine, en Bourgogne. Avec quelques nouveautés! Convi-

vialité, temps de message et de partage, baignades, jeux et visites sont au programme! Ce camp est ouvert aux personnes de tous âges. Collonge se situe à environ trois heures de route de La Vallée. Inscription jusqu'au 31 mai auprès de Sonia Aubert, 079 686 46 21.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession libre pour des personnes et des sujets qui vous tiennent à cœur. En toute simplicité et en toute discrétion.

Chaque jeudi, de 8h30 à 9h, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé.

POUR LES AÎNÉS

Age d'or

Jedi 14 mars, à 14h.

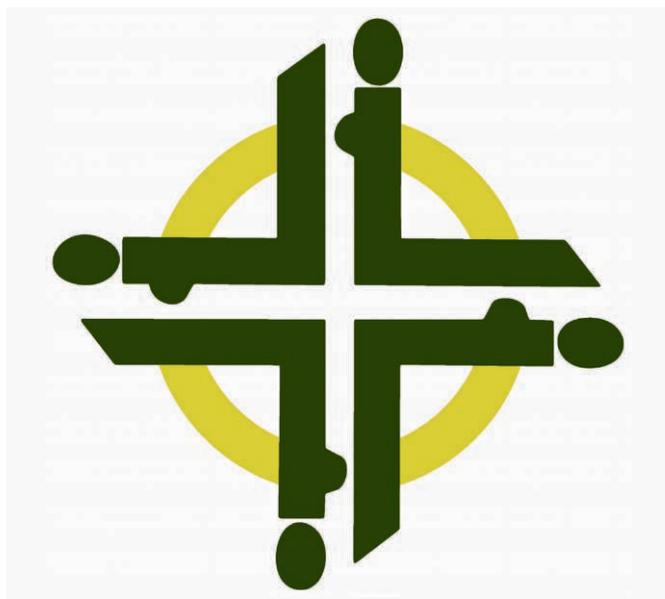
DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Au temple du Sentier, nous avons accompagné la famille et les proches de Mme Irène Perotti le 10 janvier, et de M. Henri Sordet le 16 janvier. Que l'espérance de la résurrection soit lumière et consolation.

Journée mondiale de prière «Venez, car tout est prêt»

LA VALLÉE **Vendredi 1^{er} mars, à 18h**, à la Maison de paroisse du Sentier, c'est avec un groupe de femmes de Slovénie que nous allons prier et célébrer le Seigneur en communion avec des croyants du monde entier. Rencontre œcuménique suivie d'un moment convivial.



1^{er} mars, Journée mondiale de prière.



Des roses à acheter, pour aider, signes de solidarité et d'espérance.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Echange et discussion autour d'un texte biblique

Judi 14 mars, de 16h à 17h, un groupe se réunit dans le couloir de la fondation la Rochette, chemin de la Dame 5 à Orbe, pour partager des réactions et des ressentis autour d'un texte de la Bible. Suite de la passionnante découverte des récits de la Création de l'univers et de l'être humain (Genèse, chapitres 1 et 2).

Partage de carême

Les rencontres de jeûne et de partage spirituel vont bientôt avoir lieu : **judi 14 mars**, à l'Armée du Salut, **judi 21 mars**, à l'église év. d'Orbe, **judi 28 mars**, à l'église catholique, et **judi 4 avril**, à l'église réformée à la Maison de paroisse d'Orbe, **de 18h30 à 19h30**.

Pour ouvrir notre méditation : le temps de carême est

l'occasion de nous rappeler que Dieu s'approche de nous par pure grâce. Chaque jour est donc en même temps repentance et joie. En ce temps de carême où nous faisons mémoire de ce que Dieu nous a donné, il serait bon de lui donner ce que nous pouvons. Le chemin que désigne le Christ est tortueux, parfois difficile à voir, mais nous savons au fond où il se trouve et comment y marcher. Au lieu de rentrer en nous-mêmes pour ressasser combien nous sommes pécheurs, allons de l'avant, de la seule manière qui compte : sur le chemin de l'amour du prochain. Nous ne pouvons pas aider matériellement tout le monde, mais nous pouvons donner ce que nous avons reçu : une présence bienveillante et patiente, un regard qui ne juge pas, une parole d'espérance. D'après Anne Petit, pasteure.

Vente des roses

Samedi 30 mars, de 8h 30 à 12h, se déroulera la tradition-

nelle vente des roses en faveur de Pain pour le prochain et Action de carême. Le stand de la paroisse protestante sera à la Coop d'Orbe, et celui de la paroisse catholique devant la Migros.

RENDEZ-VOUS

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardi 5 mars, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 5 et 19 mars, de 18h à 19h, au temple protestant d'Orbe.

Repas canadien

Mercredi 27 mars, à 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46. On apporte quelque chose à manger et à partager et on passe une soirée conviviale.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Un nouveau mot... **samedi 16 mars, 10h**, église catholique d'Orbe, rue de la Dame 1 : après « Merci » et « Amen », c'est un nouveau « mot pour prier » que les tout-petits (0-6 ans) et leurs familles découvriront à la rencontre de printemps de l'Eveil à la foi. Animation ludique autour d'un texte biblique, chants, prière, bricolage et un petit goûter de l'amitié pour grands et petits seront au programme. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

KT 7-8

Mercredi 20 mars, de 17h45 à 19h, salle de paroisse d'Orbe.

KT 11

Samedi 16 mars, de 9h30 à 14h, pique-nique, rendez-vous Maison de paroisse d'Orbe puis départ pour un atelier à Yverdon.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Jacques Demont, 75 ans, le 10 janvier, Vuillerens ; M. Gérard Tripod dit Léon, 63 ans, le 24 janvier, Orbe ; Mme Georgette Lehmann, 75 ans, le 25 janvier, Montoie, dans l'intimité. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis soutien et consolation, et pensons à eux dans nos prières.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Prions pour nos délégués au Synode

Le Synode, c'est le « parlement », le législatif de notre Eglise, et lors de la prochaine session, les 8 et 9 mars, il sera confronté à des décisions qui entraîneront des débats animés. Vos prières nous portent lors de ces moments de discernement, et nous vous en sommes d'ores et déjà reconnaissants.

Soupes de carême

Nous entrons dans le temps du carême en prenant le temps de vivre un moment de convivialité. Les soupes de carême auront lieu **les mercredis 27 mars et 10 avril, à midi**, à la maison de paroisse. Un grand merci à l'équipe de préparation.

Vente de roses Terre Nouvelle

La solidarité est un des piliers qui soutient notre foi. Chaque année, le groupe Terre Nouvelle propose une vente de roses devant les supermarchés de Vallorbe. Cette année, elle aura lieu **le samedi 30 mars**, le matin. Merci à celles qui animent ce stand, merci à vous qui soutenez leur action.

Repas de soutien pour l'orphelinat au Liban

Nos amis de la paroisse catholique organisent le **samedi 30 mars, dès 18h30**, un repas de soutien pour aider financièrement les sœurs de l'orphelinat de Jabboule qui accueillent tant d'enfants. Pour toute information et réservation, Christine Baldi, 079 509 92 53.

Concert de la chorale La Persévérance

Un beau concert en attendant le printemps. Quelle chance de pouvoir écouter Haydn et Mozart dans des lieux faits de recueillement! Ces compositeurs du XVIII^e siècle nous épatent toujours par la profondeur et la beauté de leurs œuvres, laissons-nous charmer à Vallorbe, **le dimanche 10 mars, à 17h**. Pour les autres concerts à Sainte-Croix et à Romainmôtier, consultez www.jouxorbe.ch.

Bienvenue Pauline!

Dès le 1^{er} mars, et pour dix-huit mois, nous avons le privilège d'accueillir Pauline Sommer qui effectuera son stage pastoral dans notre paroisse. Pauline aura l'occasion de vous rencontrer lors des cultes, des différentes rencontres et elle viendra vous rendre visite si vous le souhaitez. Merci de lui réserver l'accueil chaleureux et la confiance dont les Vallorbiens sont spécialistes, par exemple au **culte du 3 mars**, qui sera suivi d'un apéritif.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Culte au CAT

Vendredi 1^{er} mars, à 14h30.

Rencontre pour parents d'adolescents

Mardi 12 mars, à 14h, à la maison de paroisse.

Conseil paroissial

Mardi 12 mars, à 20h, à la maison de paroisse.

Assemblée régionale

Jeudi 14 mars, à 19h, dans la paroisse de Ballaigues – Lignerolle, les détails suivent.

Groupe de partage – Evangile selon Jean

Jeudi 21 mars, à 10h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Club de tricot

Jeudi 28 mars, à 14h, à la maison de paroisse.

POUR LES JEUNES

Club de dessin

Mercredis 6 et 27 mars, à 14h, à la maison de paroisse. Pour toute information, veuillez contacter Nouchka Favez.

Eveil à la foi

Mardi 5 mars, à 15h45, au temple, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Culte de l'enfance

Lundi 11 mars, de 12h à 13h45 : pour les 3^e année à la salle Jean XXIII, avec pique-nique.

Lundi 18 mars, de 12 à 13h45 : pour les 4^e année à la salle Jean XXIII avec pique-nique.

KT 5-6

Vendredi 22 mars, à 16h, KT pour les 5^e-7^e années à la maison de paroisse.

KT 11

Du vendredi 15 au dimanche 17 mars: excursion à Taizé accompagnés des pasteurs Aude Gelin et Nicolas Charrière.

Samedi 30 mars : journée de retraite pour les jeunes du KT 11 qui vivront, avec les jeunes de Vaulion – Romainmôtier, une journée de préparation au culte des Rameaux.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons la joie d'accueillir un nouveau petit frère, Lucas Guye, qui a reçu le baptême dans le temple de Vallorbe, lors du culte du 27 janvier 2019.

Services funèbres

Nos pensées accompagnent la famille et les proches des personnes que notre paroisse a accompagnés lors d'une cérémonie au temple : Mme Josette Michod le 9 janvier, dans sa 83^e année, M. Jean-Marc Grobet le 28 janvier, dans sa 81^e année, et le 31 janvier Mme Martine Saudan, dans sa 71^e année, M. Yves Andrey dans sa 61^e année, M. José Pino dans sa 60^e année, et Mme Mireille Rithner, le

1^{er} février, dans sa 63^e année. Nous portons également dans nos prières Isabelle et Patrice Bloch, dans le deuil de leur belle-fille, Lavinia. « N'aie pas peur, je suis avec toi. » (Esaïe 43,5)

Fête de paroisse

VALLORBE Samedi

23 mars. La fête de notre paroisse est une des belles occasions de joie et de rencontres, nous nous en réjouissons autant que vous! Il y aura un bon repas, un buffet de pâtisseries à déguster sur place ou à emporter, et naturellement, notre traditionnelle tombola. Ce sera aussi l'occasion de faire la connaissance de Pauline Sommer, pasteur stagiaire qui passera dix-huit mois dans notre village. Un grand merci à tous les donateurs et en particulier aux commerçants de Vallorbe qui garnissent la corbeille de lots. Merci à vous, petits et grands, qui serez des nôtres pour notre fête de paroisse et qui y contribuez. Notre buffet de pâtisseries attend avec joie vos spécialités sucrées et salées (merci de les amener le soir avant ou dès 9h du matin). Le concours de dessin a pour thème « Moïse sauvé des eaux ». Les enfants peuvent déposer leurs chefs-d'œuvre à la maison de paroisse jusqu'au 20 mars! Nous vous espérons nombreux! Et c'est nouveau cette année : vous pouvez réserver des places en appelant A. Baehni au 021 331 56 91.



Bienvenue à Vallorbe, Pauline.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Judi 7 mars, conseil paroissial.

Mercredi des Cendres

Mercredi 6 mars, abbatale, entrée dans le temps du carême avec l'office de 18h30, et imposition des Cendres.

Assemblée paroissiale

Dimanche 24, 11h30, Centre paroissial de Romainmôtier, notre Assemblée paroissiale aura lieu, avec un ordre du jour statutaire (dont les comptes 2018), mais surtout le renouvellement du conseil pour sa législature 2019-2024. Venez nombreux pour élire et soutenir votre nouveau conseil.

POUR LES JEUNES

Découverte de Taizé et journée de préparation aux Rameaux

Du vendredi 15 mars au dimanche 17 mars, un groupe de catéchumènes de dernière année se rendra à Taizé pour découvrir la communauté et la prière.

Le samedi 30 mars, une marche les conduira à Saint-Loup pour préparer les Rameaux.

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de prière

« S'informer pour prier, prier pour agir »

Vendredi 1^{er} mars, à midi, abbatale de Romainmôtier: « Venez, tout est prêt », la parabole du festin (Luc 14, 15-24). C'est le thème de méditation que des femmes de Slovénie ont retenu. A 12h, office particulier à ce jour, puis

repas. La collecte sera versée à l'association Journée mondiale de prière qui soutient différents projets sociaux. Bienvenue à toutes et tous.

Lectio divina du carême

Samedis 16, 23 et 30 mars, à 17h, centre paroissial, aura lieu une série de lecture méditée, priée, partagée, des textes bibliques du dimanche, pour cheminer dans le carême.

Groupe méditation

Mardi 5 mars, à 20h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, suite du parcours de l'Évangile de Jean, en lien avec la démarche de l'Évangile à la maison.

Rencontres bibliques à Vaulion

Mercredi 13 mars, à 20h15, à la salle de la cure de Vaulion, nous continuerons notre lecture de l'Évangile de Jean.

Dimanche en musique - concert

Dimanche 17 mars, 16h, à l'abbatale, concert « Mozart – Haydn » par le Chœur de l'Abbatiale, le chœur Persévérance de Vallorbe et l'Ensemble baroque du Léman. « Exsultate Jubilate » et « Grande Messe en ut mineur » de Mozart; « O Coelitum Beati » et « Te Deum en do majeur » de Haydn. Réservations: www.monbillet.ch ou 024 543 00 74.

Groupe des aînés

Judi 21 mars, midi, salle du Tirage à Premier, les aînés se retrouveront pour un repas convivial, soupe-pain-fromage. Renseignements: Ursula Sommer, 024 453 16 25.

Concert de chants orthodoxes

Vendredi 29, à 20h15, à l'abbatale, le quatuor ukrainien A Capella Oda proposera

quelques chants liturgiques issus de la tradition orthodoxe à l'occasion du carême. Quatre voix masculines pour nous entraîner dans la prière et la contemplation, une belle occasion de découvrir tout un univers musical et liturgique.

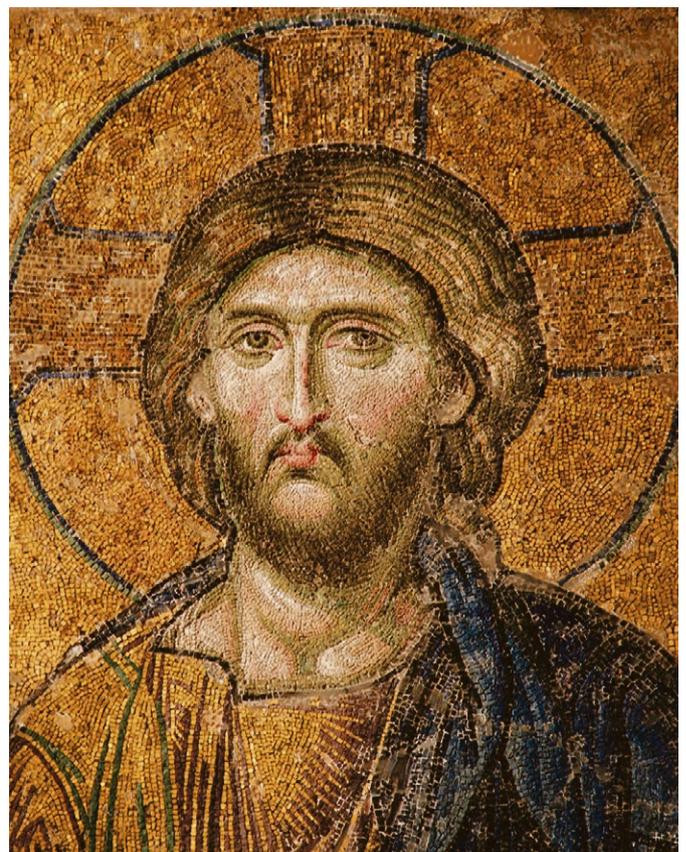
DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu: le 7 janvier à Yverdon, M. Jean Egger de Vaulion, décédé dans sa 85^e année; le 15 janvier à Romainmôtier, M. Louis Clerc de Premier, décédé dans sa 100^e année; le 16 janvier à Vaulion, Mme Eglantine Loosli-Nicolet de Vaulion, décédée dans sa 73^e année. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie. ▲

« Icône et prière, contempler le visage du Christ »

VAULION - ROMAINMÔTIER Retraite de carême, **samedi 9 mars, de 14h à 17h**, au Centre paroissial de Romainmôtier, animée par Ruta et Kaspars Poikans. Venus de Lettonie, ils travaillent dans un atelier d'icônes à l'abbaye Notre-Dame des Dombes. Catholiques, ils se sont laissé toucher par la richesse de l'iconographie dans la tradition orthodoxe. Ils proposent une découverte de l'icône et de sa place dans la Parole de Dieu, dans la liturgie et la prière.



Retraite de carême, icône et prière.

CULTES & PRIÈRES

MARS 2019

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h**, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. **A 15h**, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h**, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 24 FÉVRIER 9h, Le Brassus, cène, N. Steffen. Taxi: Roger Guignard, 021 845 5372. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **9h30**, Orbe, P.-E. Brun. **9h30**, Chavornay, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe. **10h**, La Russille, cène, J. Guy. **10h**, Baulmes, cène, T. Rakotoarison. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, L'Abbaye, cène, N. Steffen. Taxi: Daniel Dupuis, 021 845 5557.

VENDREDI 1^{ER} MARS 14h30, Vallorbe CAT.

DIMANCHE 3 MARS 9h, Les Bioux, culte, A. Schluchter. **9h**, Premier, J. Laurent. **9h15**, Lignerolle, culte musical, A. Gelin. **9h30**, Chavornay, avec la paroisse tandem d'Orbe – Agiez, E. Jacquat, P.-E. Brun. **10h**, Vallorbe. **10h**, Vuiteboeuf, cène, D. Rouge. **10.00 Uhr**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, Reiner Siebert. **10h15**, Romainmôtier, J. Laurent. **10h30**, Le Sentier, culte louange, A. Schluchter. Repas communautaire après le culte. **10h30**, Montcherand, culte musical, A. Gelin.

MARDI 5 MARS 9h, méditation: A l'ombre du figuier, salle de paroisse d'Agiez. **18h**, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 10 MARS 9h, Le Lieu, cène, A. Schluchter. **9h**, Vaulion, N. Charrière. **9h30**, Arnex-sur-Orbe, cène, U. Riedel Jacot. **9h30**, Corcelles-sur-Chavornay, grande salle, E. Jacquat. **10h**, Vallorbe. **10h**, Les Clées, Terre Nouvelle, cène, J. Guy. **10h**, Rances, Terre Nouvelle, T. Rakotoarison. **10.00 Uhr**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, C. Brand, AM. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, L'Abbaye, cène, A. Schluchter. **19h**, La Praz, N. Charrière.

SAMEDI 16 MARS 18h, Juriens, P.-O. Heller.

DIMANCHE 17 MARS 9h30, Bofflens, offrande pour le CSP, baptême, P.-E. Brun. **10h**, Le Brassus, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, N. Steffen. **10h**, Baulmes, baptême, T. Rakotoarison. **10.00 Uhr**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, **10h15**, Romainmôtier, culte interparoissial, P.-O. Heller. **19h**, Chavornay, E. Jacquat.

MARDI 19 MARS 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 24 MARS 9h, Les Charbonnières, N. Steffen. **9h**, Bretonnières, N. Charrière. **9h**, Essert-Pittet, P.-E. Brun. **10h**, Ballaigues, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, A. Gelin. **10.00 Uhr**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, K. Rossier. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. **10h30**, Le Sentier, culte, installation conseil paroissial, A. Schluchter. **10h30**, Orbe, cène, P.-E. Brun.

DIMANCHE 31 MARS HORAIRE D'ÉTÉ 8h30, Les Bioux, A. Schluchter. **9h**, Agiez, Assemblée paroissiale, U. Riedel Jacot. **9h30**, Bavois, J.-P. Laurent. **10h**, Le Lieu, culte avec la Chorale de l'Orient, A. Schluchter. **10h**, Lignerolle, intergénérationnel, A. Gelin. **10h**, Vallorbe. **10h**, Valeyres-sous-Rances, baptême, T. Rakotoarison. **10.00 Uhr**, Yverdon, Deutsche Kirche, Plaine 48, Vorstand/Wahlen. **10h15**, Romainmôtier, N. Charrière. ▲

L'idée



À VRAI DIRE

Comme spectateur, lecteur, auditeur, on l'oublie parfois : un spectacle, une pièce de théâtre, un article de journal, un nouveau concept dans n'importe quel domaine commence toujours par... une idée. Toute création aussi aboutie soit-elle commence par une page blanche avec une liberté infinie de possibilités. J'entends souvent que l'idée se reçoit : qu'elle vient comme une lumière éclairer

notre entendement. J'entends que certaines personnes sont plus créatives que d'autres et que certains moments sont plus propices à créer que d'autres. C'est vrai. Mais je pense qu'une idée se cherche aussi. Bien des inventeurs ont d'abord été des chercheurs, curieux et persévérants. L'idée a besoin qu'on lui prépare le terrain. Elle demande qu'on prenne du temps pour réfléchir, pour penser, pour rêver, pour prier. Et lorsqu'on la décroche, l'idée, ô merveille ! Tout le projet est déjà

là ! Et c'est dire si de grands projets sont nés d'idées venues sans bruit. La bonne nouvelle pour moi, c'est que si je peux compter sur mes idées, je peux aussi compter sur celles de Dieu. Je crois que Dieu a de bonnes idées, des idées plus grandes que les nôtres, que nous pouvons accueillir. Bien souvent, dans les diverses situations que nous traversons, nous commençons par lister les solutions. Nous les passons au crible et les étudions. « Mes pensées sont bien au-dessus de vos

pensées », écrit le prophète Esaïe de la part de Dieu. Il existe des idées et des solutions que nous n'avons peut-être pas imaginées et qui peuvent changer les choses. Nous prions quotidiennement : « Seigneur que ta volonté soit faite ». Et si ce petit bout du Notre Père nous invitait à nous rendre disponibles pour chercher la volonté de Dieu ? Et à l'accueillir dans la confiance qu'il prendra soin de nous et que ses idées... valent le détour.

► **Noémie Steffen, pasteur**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteur, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch

CHAVORNAY PASTEUR Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, 076 306 19 75, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch

LA VALLÉE PASTEUR Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch

ORBE-AGIEZ PASTEUR Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEUR** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch

VALLORBE PASTEUR Ariane Baehni, 021 331 56 91, baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER vakant, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Stellvertreter Patric Reusser, PLA-La Broye, Natel 078 699 93 30 **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ►

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Joël Burri

« Les Eglises veulent garder un lien avec les distancés »



© Emilie Muller

Bio express

Joël Burri (40 ans), futur rédacteur en chef du journal *Réformés* dès le 1^{er} avril 2019. Actuellement responsable éditorial de l'agence de presse *Protestinfo*. Il a notamment travaillé pour les journaux *20 minutes* et *24 heures* en presse écrite et sur la Toile.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Il paraît que je suis sensible et que je laisse beaucoup de place aux autres pour exprimer leurs personnalités.

Votre qualité principale ?

Je sais gérer les tensions.

Votre livre de chevet ?

Si Dieu était suisse de Hugo Loetscher. Le traducteur qui a fait la version française du livre habitait le même village que moi. Ce recueil de nouvelles est délicieusement cynique et autocritique. C'est une vision drôle et très juste des Suisses avec leurs petits défauts et qualités.

Une rencontre déterminante ?

La théologie. Je suis arrivé à l'Université avec une vie de foi qui m'enfermait. Il y avait beaucoup de jugement.

Bien que je n'aie pas été des plus assidu, le fait de remettre certaines choses en question m'a beaucoup aidé. J'ai vécu la théologie comme une libération.

L'article dont vous êtes le plus fier ?

J'ai toute une série d'articles que l'on pourrait qualifier d'insignifiants dont je suis assez fier. Ils mettent en valeur des gens, souvent inconnus, qui œuvrent au niveau local.

Si vous deviez en choisir un ?

J'ai suivi deux joueurs dans une convention de jeux vidéo. L'un d'eux m'a recontacté par la suite pour me dire qu'il était champion du monde dans une discipline de breakdance. J'ai réalisé son portrait. Et le sujet a été repris par le *Crédit Suisse* pour lequel il travaillait. Puis quelque temps plus tard, par le *New York Times*.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

La volonté de ne jamais blesser, ce qui fait que l'on n'ose jamais dire la vérité aux gens. Je préfère qu'on se dispute et que l'on aille ensuite boire un café plutôt que de laisser pourrir une situation.

Que changeriez-vous dans l'Eglise ?

La nostalgie. A force de regretter

l'Eglise d'avant, on va finir par se convaincre que l'Eglise est mourante. Or je suis persuadé qu'elle est plus vivante que l'on ne le croit. J'aime bien rappeler que les gens vont plus à des cérémonies religieuses qu'au cinéma.

Votre prochain défi ?

Le poste de rédacteur en chef du journal *Réformés*. Notamment donner envie aux distancés d'ouvrir le journal, de se laisser perturber, gratouiller par ce qu'ils peuvent y lire. Le défi majeur sera de trouver un équilibre entre un public paroissial et un autre plus large avec lequel les Eglises veulent garder un lien.

L'avenir du christianisme ?

Je pense qu'après avoir été attirées par les religions orientales, beaucoup de personnes redécouvriront le christianisme et le trouveront pertinent.

▀ Nicolas Meyer